

Le "Canada" à deux sous

POUR LES NUMEROS VENDUS AUX DEPOTS OU SUR LA RUE. —
L'ABONNEMENT RESTE LE MEME.

Le "Canada" se voit dans l'obligation, aujourd'hui, d'annoncer à ses lecteurs au numéro, qui achètent notre journal, dans les dépôts ou sur la rue, une augmentation de prix.

Le public sait que la hausse générale du coût de la vie s'est répercutée naturellement sur les salaires; que tout ce qui est matière première dans l'industrie du journal, à commencer par le papier, a considérablement augmenté de prix.

Et une augmentation récente des salaires payés aux typographes vient encore de changer les conditions dans lesquelles se fait la publication du journal.

En outre, la rédaction, la composition, l'impression et la distribution du journal ayant lieu la nuit, nous subissons de ce fait des frais plus onéreux que nos confrères du soir, ce qui explique que tous les autres journaux du matin, dans les différentes villes du Dominion, sont vendus deux sous le numéro.

Nous avons donc cru, nous aussi, devoir porter à deux sous le prix du numéro du "Canada", dans les dépôts et sur la rue.

NOTRE PRIX D'ABONNEMENT RESTE CEPENDANT LE MEME; mais tout abonnement sera désormais strictement et invariablement payable d'avance.

Nous avons confiance que nos lecteurs au numéro ne seront pas incommodes de ce changement de prix, qui est pour nous une stricte question d'affaires; et nous leur promettons, en retour, de redoubler de zèle pour leur offrir une lecture toujours sérieuse, intéressante et variée.

Le "Canada", fondé depuis plus de neuf ans, est aujourd'hui solidement ancré dans la confiance du public.

Seul journal français du matin, il répond à un besoin réel que notre population de langue française ne pouvait satisfaire avant la publication du "Canada", qu'en s'adressant à un journal de langue anglaise et, naturellement, présentant les événements, les faits et les opinions au point de vue anglais.

Grâce au "Canada", les Canadiens-français peuvent maintenant avant de commencer leur journée de travail, se mettre au courant des événements qui se sont passés la veille au soir, et pendant la nuit, événements très intéressants pour tous, très utiles pour un bon nombre.

De cette catégorie sont nos dépêches de l'extérieur, concernant la politique, les affaires et la finance, les cours des bourses et des marchés, les événements sociaux, scientifiques et littéraires d'un intérêt mondial.

Outre ces avantages spéciaux de sa publication le matin, le "Canada" offre au public :

Des informations sûres et sérieusement contrôlées, sous une forme sobre, ne visant jamais à la sensation.

Un service complet de dépêches d'outre-mer, ainsi que du Canada et des Etats-Unis et des autres pays américains.

Des articles littéraires et des pages féminines de premier jet, de l'indit et de l'original, tant canadien qu'étranger.

Des reproductions d'articles intéressants de la grande presse de France, et des revues françaises; sur le mouvement littéraire, artistique, scientifique et sur la politique britannique et étrangère.

Des chroniques inédites et très littéraires, touchant tous les sujets intéressants en dehors de la politique.

En politique, le "Canada", organe du parti libéral, expose et défend les principes de ce parti, et en s'efforçant de les pratiquer se fait le promoteur de la tolérance et de l'union des races au Canada.

Dans les polémiques qu'il est obligé de soutenir pour répondre à ce qu'on attend de lui, le "Canada" entend défendre vigoureusement les principes et se restreindre à la lutte des idées, à l'étude des faits et des conséquences politiques ou sociales qu'ils comportent; mais le ton de la presse qui a fait opposition au gouvernement Laurier nous a forcé également d'accepter la lutte sur un terrain plus personnel et de rencontrer nos adversaires face à face. Nous l'avons fait sans hésitation et sans faiblesse, sachant que le combat pour des idées comporte parfois des obligations inévitables.

Et nous redoublerons d'efforts pour donner satisfaction à nos lecteurs sur tous ces points.

Mercier et ses détracteurs

Le dévoilement de la statue de Mercier fait rager l'"Evénement" et son souffleur, M. L. P. Pelletier.

Il en profite pour insulter à la mémoire du grand patriote.

Nous comprenons l'état d'âme du felleux ministre des Postes. Mercier, de son piedestal, est comme l'accusateur de tous les traîtres, de tous les renégats.

Et M. Pelletier personnifie dans notre province toutes les trahisons, tous les reniements.

En 1885, M. L. P. Pelletier trahissait le parti conservateur qui le tenait trop éloigné de la crèche.

En 1891, il trahissait Mercier qui refusait de le nommer ministre.

En 1891 — aux élections fédérales — il trahissait Sir Hector Langevin, qui refusait de l'appuyer comme candidat ministériel dans Dorchester.

En 1896, il trahissait M. Casgrain, son collègue et forçait celui-ci à se retirer du cabinet Flynn.

En 1896, il trahissait également M. Nantel, en s'opposant à celui-ci qui avait été appelé à former un cabinet après le départ de M. Taillon.

En 1904, il trahissait l'organisation conservatrice et forçait M. Graham à révéler toute la noirceur de ZANDRING.

En 1912, il trahissait les nationalistes sur la question de la marine.

En 1912 encore, il trahissait la minorité du Manitoba dans l'affaire du Keewatin.

Nous nous rappelons fort bien qu'en 1892, M. Pelletier assistait au caucus des députés libéraux de la Législature de Québec, alors qu'il avait la promesse d'un portefeuille dans l'administration de Boucherville.

Quelques semaines après, cet homme qui avait été comblé de faveurs par Mercier, faisait traduire son bienfaiteur devant la Cour d'Assises de Québec.

Mercier est décédé en 1894. Ses funérailles furent une apothéose.

En 1912 — dix-huit ans après — la province de Québec érige une statue à Mercier sur la place du Parlement et le peuple canadien-français rend solennellement hommage au grand disparu.

L'ombre de Mercier gêne tous les traîtres, tous les renégats dont L. P. Pelletier est l'incarnation même.

Nous comprenons son dépit, nous nous expliquons sa rage — au moment même où il s'approprie à violer une fois de plus — et avec quel cynisme ! — les promesses et les engagements pris durant la campagne de 1911.

Laissons Zandring bavarder pendant que le peuple dépose des couronnes sur le socle du monument Mercier.

Ces contrastes sont nécessaires dans la vie des peuples.

Les traîtres et les renégats sont appréciés et aimés davantage les patriotes et les grands citoyens.

M. Mathieu désirerait beaucoup,

Le Congrès du Parler-Français

UNE IMPOSANTE MANIFESTATION.

Le premier Congrès du Parler Français en Amérique vient de clore ses séances.

Ce fut une imposante manifestation de la vitalité de la langue française sur le continent nord-américain. Il a, en effet, réuni pendant une semaine des représentants de tous les groupes de langue française épars sur ce continent, dans une ville et dans une province où cette langue est parlée par la grande majorité de la population.

A ce point de vue, il a atteint son but.

Nous sommes heureux aussi que, parmi les discours académiques qui y ont été prononcés, se soient glissés des conseils pour l'avenir et de courageuses critiques de l'état actuel de l'enseignement de notre langue et aussi de quelques autres matières, dans notre propre pays.

Il eût peut-être gagné à être un Congrès de LANGUE FRANÇAISE, à l'exclusion de toute autre considération. On eût pu ainsi éviter les incidents des interdicts du Maine, du télégramme à la France, etc.

Nous pouvons cependant constater qu'il a servi de cadre à de jolis discours dont quelques-uns sont vaillamment sortis des lieux communs ordinaires et ont laissé à leur auditoire des sujets de sérieuses réflexions.

Nous espérons donc que dans l'en-semble, il en restera plus qu'un beau souvenir et qu'un gros volume.

BILLET DU MATIN

Souvenirs et Complications.

On n'a pas oublié l'accusation superlativement comique portée par Mgr Fallon contre les journaux catholiques, leur reprochant avec violence d'être secrètement affiliés aux loges et de travailler pour les franc-maçons.

Il faudrait une imagination bien vive et beaucoup de recherche et de méditation pour arriver à combiner quelque chose de plus cocasse.

Et la situation entourant l'incident d'un décor savoureux : cela se passait au temps où l'on pouvait dévaliser un passant sans être un voleur, et percer les murs à la pointe du vilebrequin sans être un mouchard. Temps épiques, s'il en fut, et dont le souvenir n'est pas prêt de s'évanouir !

Le "Canada", ami de toutes les bonnes causes, n'aurait pas voulu laisser dans l'ombre les graves accusations de Mgr Fallon, et il avait aussitôt organisé une souscription publique pour faire une enquête et "percer" le mystère. Et on avait répondu à notre appel avec un tel empressement, qu'il en était resté assez pour faire un monument.

Or, Mgr Fallon est rentré en scène, cette fois bien malgré lui, au congrès de Québec. On y a, en effet, proposé une motion de censure contre le bouillant évêque, motion qui a ajouté un chardon tout hérissé au bouquet de fleurs académiques que nous a valu le congrès.

Cet incident, si on le rattache à celui que nous rappelons plus haut, est des plus réjouissants : Bouchard parlait jadis du fiel des évêques, et il ne sait plus qui nous assurait que rien n'est plus comique que de voir deux benêts se colteler.

C'est notre petit bénéfice à nous, libéraux, de voir les ultramontains échanger leurs pieuses aménités.

Nous ne pouvons, pour notre part, effleurer le manteau de l'"Action Sociale" ou commenter la lettre du plus humble curé sans que tout le monde catholique tremble sur ses bases : on conçoit qu'il nous paraisse plaisant d'entendre Mgr Fallon traiter les castors de franc-maçons, ou de voir les castors tenter d'excommunier Mgr Fallon.

Ces gens-là ont d'ailleurs la grâce d'état pour compter leur fait aux évêques.

On admire le "courage" d'un bon ultramontain qui dépêche un évêque irlandais ; mais s'il s'agit d'un libéral, on évoquerait de suite l'ombre de Pie IX, son syllabus à la main.

Décidément, tout cela est bien compliqué.

GRAINDORGE.

La lumière est faite sur les écoles de l'ouest

Les témoignages s'accumulent, après la tempête soulevée par conservateurs et castors depuis quelques années, mais surtout pendant la dernière campagne électorale, pour prouver de la manière la plus évidente que cette tempête était absolument factice, partisane et hypocrite.

Nous lecteurs ont pu lire dans notre numéro de samedi dernier, les déclarations de S. G. Mgr Mathieu, évêque de Regina, qui constate que comme Canadiens-Français et catholiques nos compatriotes sont très bien traités dans la province de la Saskatchewan.

Au point de vue des écoles séparées, ils ont la plus large liberté. De même au point de vue de l'enseignement du français.

M. Mathieu désirerait beaucoup,

comme nous, que ceux de nos compatriotes qui se décident à quitter la province de Québec, aillent s'établir dans la Saskatchewan, où les attend l'aisance acquise en quelques années, où ils peuvent conserver leur langue, leurs mœurs, leurs coutumes ; au lieu d'aller s'étioler dans le prolétariat, dans les manufactures malsaines de la Nouvelle-Angleterre.

Cet témoignage de Mgr l'évêque de Regina, sur les excellentes conditions scolaires assurées aux Canadiens-Français de la Saskatchewan par la législation de Sir Wilfrid Laurier en 1906, vient s'ajouter à ceux que nous avons déjà cités :

A celui de M. l'abbé Brubé, dont nous avons reproduit l'autre par la lettre si explicite.

A celui de S. G. Mgr Langevin, qui, dans une allocution récente, dont nous avons cité le texte, félicitait les catholiques de la Saskatchewan de leurs privilèges scolaires et regrettait que ceux de sa province de Manitoba ne fussent pas aussi favorisés.

A celui qui dénonce du fait remarquable que, tout ce que demandaient les catholiques du Manitoba, dans leur requête au gouvernement Borden, c'était d'être traités comme ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Contre ce faisceau de témoignages irréfutables, que pourront désormais les calomnies si clairement réfutées des personnages discrédités qui ont croché le pouvoir en trompant le peuple et en trahissant toutes leurs promesses ?

Coincidence

Un financier canadien-français nous signalait le fait que pendant le congrès qui a semé sur tout Québec tant et tant de discours, deux grandes institutions financières, — la banque de Québec et la banque Union, — ont quitté la capitale, pour venir installer leur siège social à Montréal.

Cette coïncidence doit tout de même faire réfléchir.

Le droit de critique

Comme la "Presse" et le "Canada", le "Herald" a quelque chose à répondre, en sa page de rédaction, aux récriminations des échevins au sujet des critiques des journaux. Nous traduisons :

Il vaut mieux que les échevins à l'Hôtel de Ville se rendent compte qu'ils n'ont pas le monopole de la critique mordante. Ils sont devenus très chatoillieux sous les sarcasmes de la presse qui les a vus se livrer à des attaques répétées, aussi futiles qu'irritantes, contre les contrôleurs. Naturellement, il ne s'agit pas ici de tous les échevins, mais de ce groupe qui s'est donné la tâche de bloquer les travaux de la ville, afin de discréditer le présent système de gouvernement municipal et de ramener les beaux jours et les méthodes des "vingt-trois".

Le droit que ces échevins réclament de critiquer les contrôleurs n'est pas seulement un droit qu'ils peuvent exercer, mais un droit qu'ils doivent exercer. A condition toutefois que ce droit ne soit exercé que dans l'intérêt du public et non pas simplement pour assouvir une rancune ou une ambition personnelle. Les journaux ne critiqueront vraisemblablement pas un échevin qui fera bien son travail et exercera son droit de critique d'une manière sensée et dans l'intérêt public.

D'un autre côté, les journaux considèrent que c'est leur droit et leur devoir de protéger les contrôleurs contre d'injustes critiques et d'exposer aux citoyens la manière spéciale, mesquine, injuste et intéressée, dont s'inspirent les attaques d'une partie du conseil de ville contre le bureau de contrôle.

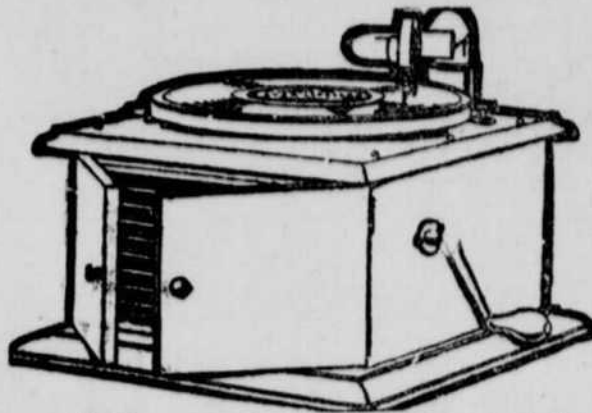
LEON DIERX
1838-1912

Léon Dierx, qui vient de mourir inopinément, avait été élu prince des poètes français à la mort de Paul

LA JOIE DE LA MAISON

PAIEMENTS POUR LES PETITS ET LES GRANDS !
FACILES
UN VERITABLE
VICTOR VICTROLA
LA VILLE DU
VIN
LA CIGARETTE
LA CIGARETTE
LA CIGARETTE

- 005 Noël (d'Islande). Embarquez-vous.
- 006 Dieu Sauve la France. Le Drapeau de Carillon.
- 008 Stances. L'âme. A la Claire Fontaine.
- 009 Vie la France. Nuit d'Espagne (Massenet).
- 0011 Un Mariage d'Oiseau. Souvenir du Jeune Age.
- 0012 Quand l'Oiseau Chante. Envoi de Fleurs.
- 0013 L'improvisateur. La Charité.
- 0016 Les Mots d'Amour. Marianne s'en va-t-elle-Moulin.
- 0017 En Roulant Ma Boule. Un Canadien Errant.
- 0019 Vive la Canadienne. Alouette.
- 0020 O Canada. Terre de nos Aïeux. Dans les Prisons de Nantes.
- 0021 Si mes Vers avaient des Ailes. Partant pour la Syrie.
- 120010 La Dame Blanche (Ah quel plaisir d'être soldat). La Dame Blanche (Vieux Gentilhomme).



AVEC
15 Registres
Doubles
à votre choix
PRIX : \$39.50
Seulement
\$1.00 Par Semaine

Au-delà de 5000 Registres
De MUSIQUE, CHANT, DECLARATION par les
Artistes les plus célèbres

Le plus grand choix de
RECORDS FRANCAIS
Par les meilleurs chanteurs et artistes français, toujours en main.

Berliner GRAM-O-PHONE
Co. Limited.
415 RUE STE-CATHERINE. OUEST
Près Mansfield.
TEL. UPT. 2418
488 RUE STE-CATHERINE EST
Près St-André.
TEL. EST 2972
Ouvert les vendredis et samedis soir

Venez à l'un de nos magasins aujourd'hui et nous vous montrerons le "Victrola".



CONCASSEURS DE PIERRE

Concasseurs giratoires et de haute qualité McCully pour répondre à tous vos besoins. Toutes capacités.

ENGINS — CHAUDIERES — CRIBLES — ELEVATEURS

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de JAS. COOPER

410-421 N. B. AVE. N. O. QUEBEC

que et habitait un petit logement dans le quartier de la rue Boursault ? Ne vaut-il pas mieux (pour la postérité) n'avoir été, de son vivant, qu'un simple expéditionnaire, mais laisser derrière soi le pur renom d'un artiste, qu'avoir monté un échafaudage de plus en plus élevé, d'un défi ou d'une attitude. Expéditionnaire retraité du ministère de l'Instruction publique, il habitait aux Batignolles un petit logement modeste, où la réclame ne venait pas le troubler, et où il aimait à recevoir quelques amis. Le Parisien des Batignolles — le seul rapprochement de ces mots lointains est déjà comme un symbole qui précise l'opposition de la vie au rêve — ne vivait que pour la poésie. Il ne travaillait que pour la gloire, prêtait, si j'ose dire, la flûte au tambour, et le recueillement à la vaine notoriété. Prince des poètes, il n'était peut-être pas un très grand poète, mais un parfait ouvrier d'art, probe et grave, épris de beauté, dont le nom, grâce à son meilleur volume de vers, "Les Lèvres closes" (1867) est assuré de ne pas périr. Quand il avait gagné son pain quotidien dans son métier de bureaucrate, il se retirait, il se retranchait aux Batignolles, dans sa tour d'ivoire, ou de porcelaine. Il y ciselait avec soin des vers harmonieux et irréprochables, qui valent peut-être moins par la force et l'éclat de la pensée, l'essor de l'imagination ou la vibration profonde et douloureuse de la fibre humaine, que par l'arrangement heureux des mots et des strophes, le sens et le son du rythme ("Les Rythmes", dans "Les Lèvres closes", p. 35), la plastique et la musique de la forme pure.

Sa philosophie était à peu près la même que celle de Léon Dierx : l'idéal de sa vie, c'était l'art. Il écrivait, en 1867, dans la longue préface, trop peu lue ou trop oubliée aujourd'hui, des "Lèvres closes" — dont j'ai justement l'édition originale sous les yeux — les lignes suivantes, qui sont une profession de foi à rapprocher de celles de Gautier (l'Art, l'Amour et la Femme), de Banville, de Leconte de Lisle et de quelques autres : "La poésie est un art, comme la peinture, un art plus élevé encore plus complet de son essence. Pour tous les arts, le plus légitime des buts, c'est le Beau, dans ses manifestations multiples. Avant tout, l'art doit initier au Beau, non traduire l'idéal des masses." (P. 9). Les poètes, les ouvriers de l'art pur, comme Léon Dierx, méprisent ou ignorent, sans affectation, d'ailleurs, le gros public, qui les ignore à son tour et qui passe à côté d'eux, au-dessous d'eux, si vous voulez. Ils n'écrivent pas pour lui ; ils ne songent ni à lui révéler le Beau, comme ils l'entendent, ni à lui donner, comme cette foule le demande peut-être, de grandes émotions. Ils se donnent à eux-mêmes le plaisir égoïste et rare, la jouissance raffinée de composer pour un petit groupe d'initiés, des poèmes achevés et difficiles où triomphe leur art scrupuleux, leur habileté technique, leur virtuosité brillante ou sévère : brillante, comme celle d'un Banville, qui jongle avec les difficultés ; sévère et un peu austère, comme celle de Léon Dierx, dont la "fièvre native" (préface des "Lèvres closes") aime et cultive ce qu'il croit être la vraie poésie, la poésie unique, comme un "lux intellectuel dont le sens a toujours été rare en France".

Pourquoi Léon Dierx n'a-t-il pas été de l'Académie française ? L'Académie elle-même ne l'a pas bien su. Est-ce parce qu'il n'était simplement qu'un modeste expéditionnaire au ministère de l'Instruction publique ?



"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet

CHRONIQUE DES SPORTS

LE SECOND MEETING
DE DELORIMIER

L'OUVERTURE EN A EU LIEU SAMEDI EN PRESENCE DE PLUS DE TROIS MILLE SPECTATEURS. — LES ENTREES POUR AUJOURD'HUI.

Le second meeting de Delorimier s'est ouvert samedi après-midi, sous les plus heureux auspices.

Plus de trois mille personnes y assistaient. Les épreuves courues furent vivement contestées. Les vainqueurs furent assez nombreux, car les vainqueurs furent tantôt des favoris ou des seconds choix. Un seul long shot, Gibbons, monta par Rollins, dans la seconde course, arrivant en avant de son champ.

Ci-suit le résultat de la journée:

Première course.

Bourse \$250.00, pour deux ans, 5 furlongs.

1. Don't Forget, Mondon, 110, 1A
2. 2A 5.
3. Sandman, Dreyer, 107, 8A 1, 3A
4. 1, et 2A 1.
5. Master Ship, Mathews, 110, 10A 1, 6A 1.
6. Temps, 1.05.

Icicle, Woola Mason, W. T. Buckner, Philomena et Wild Lassie ont aussi couru.

Deuxième course.

Bourse \$250, pour deux ans, cinq furlongs.

1. Gibbons, Robbins, 104, 10A 1, 4A 1, et 2A 1.
2. Michael Rice, Russell, 107, 5A 1, 2A 1, 1A 1.
3. Sandman, Dreyer, 107, 10A 1, 4A 1, et 2A 1.
4. Temps, 1.05-45.
5. Appella, St-Avanzo, Boss et Thesiers ont aussi couru.

Troisième course.

Bourse, \$275, pour 3 ans et plus, 11-16 mille.

1. Sallan, Cullen, 110, 6A 5, 3A 5 et 1A 3.
2. Tender, C. White, 100, 4A 1, 2A 1.
3. Mirdli, Mathews, 108, 5A 1, 2A 1 et 1A 1.
4. Temps, 1.53-2-5.
5. Von Laer, H. M. Sabbath, Edna Collins, Sea Kitty, Ala Marchont, Blon ont aussi couru.

Quatrième course.

Bourse, \$250, pour 3 ans et plus, 5 furlongs.

1. Carrissima, Whately, 109, 3A 1, 6A 5 et 3A 5.
2. Grenesque Hall, 109, 3A 1, 6A 5 3A 5.
3. Senator Hubble, C. White, 111, 10A 1, 4A 1, 2A 1.
4. Temps, 1.04.
5. Little Maid, Haymarket, John Morris, Kyle, Lady Hughes, Kirroni, Judge Snooks, Jim L. Lyle, Double F. ont aussi couru.

Cinquième course.

Bourse, \$250, pour 3 ans et plus, 5 furlongs.

1. Veno Von, Mondon, 109, 5A 2, 1A 2.
2. Temmeraire, Murray, 111, 4A 1, 2A 1.
3. Burtonville, Robbins, 109, 10A 1, 4A 1, 2A 1.
4. Temps, 1.04.
5. Little Maid, Haymarket, John Morris, Kyle, Lady Hughes, Kirroni, Judge Snooks, Jim L. Lyle, Double F. ont aussi couru.

Sixième course.

Bourse, \$250, pour 3 ans et plus, 5 furlongs.

1. Chippewyan, Williams, 105, 5A 1, 3A 2, 1A 2.
2. Glipian Chappell, 108, 8A 1, 2A 1, 4A 5.
3. May Bride, Robbins, 101, 5A 2, 4A 5.
4. Temps, 1.03.

LE RICHMOND
L'EMPORTE

Masotte succombe aux champions de l'an dernier à la dixième. — Première victoire de l'All-Montreal.

Les trois mille personnes qui se sont rendues hier après-midi au terrain du Shamrock, pour être témoins des deux joutes de la ligue de la Cité, n'ont pas dû regretter leur démarche, car rarement plus émouvante matinée n'a eu lieu depuis le commencement de la saison.

La joute si impatiemment attendue entre les Mascottes et les Richmonds fut la grosse attraction de la journée, et il a fallu dix reprises de jeu avant que le sort en fut décidé. Les champions de l'an dernier sortirent victorieux de l'épreuve après avoir fait un travail de géant. Les athlètes de Garon, dont c'était la première défaite, ont succombé par leur faiblesse déconcertante au bâton. Dans tous les autres départements du jeu ils furent les égaux sinon les supérieurs de leurs adversaires.

Les All-Montreal de Pat Kennedy ont enfin une victoire à leur crédit.

INSTITUT MEDICAL
DES
Drs DORVAL & MALO
Spécialistes pour les Maladies Vénériennes
CONSULTATIONS GRATUITES
208 ST-LAURENT
MONTREAL
Main 4882

DOUBLE VICTOIRE
DES ROYAUX

Newark, N. J., 30. — Les Roys de la ligue internationale se sont montrés de très forts joueurs en triomphant des Indiens par 7 à 6 dans la première partie d'hier qui dura seize reprises.

Viebahn, qui lança pour le club visiteur s'est assez bien acquitté de sa tâche, et il reçut un excellent support de ses co-équipiers, tandis que Dent méritait autre chose qu'une défaite mais malheureusement les joueurs du club local ne commencent pas moins de sept erreurs.

Voici le score détaillé de la première partie :

Montreal . . . 2010102000001-7 10 0
Newark . . . 210000100000-6 18 7

Viebahn et Angermier ; Dent et Smith.
Arbitres, Guthrie et Mullin.

Les Roys ont failli infliger un blanchissage au Newark dans la seconde partie ; le résultat final fut de 4 à 1.

Mattern officiait dans cette dernière joute et en sortit avec tous les honneurs.

Voici le score par reprise :

Montreal . . . 000202000-4 9 0
Newark . . . 000000001-1 7 2

Mattern et Murphy ; McGinlay et Higgins.

A Baltimore :

1re partie

Baltimore . . . 000400030-16 15 0

Toronto . . . 000000000-0 6 7

Batteries : Smith et Payne ; Huddolph et Bemis.

2e partie

Baltimore . . . 000110000-3 3 3

Toronto . . . 000010003-5 13 3

Batteries : Walker et Bergen ; Mueller et Curtis.

A Jersey City :

Jersey City . . . 001030010-5 12 1

Rochester . . . 000000201-3 9 1

Batteries : Carroll et Rondeau ; Holmes et Blair.

A Providence :

Providence . . . 200131100-8 12 0

Buffalo . . . 103010000-5 9 1

Batteries : Lafitte et Schmidt ; Tighe et Roth.

PARTIS DU DIMANCHE

Newark, 30. — Les balles de Akers, le lanceur des visiteurs, furent frappées durement et en temps opportun aujourd'hui, les joueurs locaux l'emportant par le résultat final de 5 à 2.

Sommaire :

MONTREAL

Ab R H Po A E

Connelly, c.f. . . 4 1 0 4 1 0

Yeager, 3b. . . 5 0 0 3 0 0

Demmitt, 1. . . 4 0 1 0 0 0

Cunningham, 2b. 4 0 1 3 4 1

Hanford, r.f. . . 4 0 1 2 0 2

Bransfield, lb. . . 4 0 1 4 1 0

Purtell, s.s. . . 4 0 1 1 2 0

Murphy, c. . . 4 0 1 3 0 0

Akers, p. . . 3 1 2 0 2 0

Totaux . . . 32 2 9 24 13 3

NEWARK

Ab R H Po A E

Kirkpatrick, 2b. 4 1 2 2 0 1

Collins, c.f. . . 3 0 2 3 0 0

Bernard, r.f. . . 3 0 1 5 0 0

Swain, lb. . . 3 0 0 5 0 0

Vaughn, s.s. . . 4 0 0 3 2 0

W. Zimmerman, c. 3 1 2 3 0 0

L. Zimmerman, 3b. 4 2 3 0 2 0

Smith, c. . . 0 0 0 0 0 2

Bell, p. . . 3 0 0 2 1 1

Higgins, c. . . 4 1 7 0 0 0

Totaux . . . 32 5 11 27 10 4

Deux buts, Kirkpatrick, Demmitt, Bransfield, Bernard. Trois buts, E. Zimmerman. Coup sacrifié, Swain.

Buts volés, Connelly, Collins, W. Zimmerman, 2. Doubles, Yeager, Cunningham et Bransfield. Retirés au bâton, par Bell, 6, par Ames, 3. Bats sur belles, par Akers, 1.

Umpires, Guthrie et Mullin. Temps, 1.58.

Rochester . . . 300000130 - 7 5 1

Jersey City . . . 003000100 - 4 9 5

Wilhelm, Jones et Blair ; Doescher, McHale et Wells.

LE SPORT
DE LA JOURNEE

Crosse — Tecumseh vs. National, à Maisonneuve.

Canadien vs. Toronto, à Toronto.

Montreal vs. Cornwall, à Cornwall.

Capital vs. Shamrock, au Mile-End.

Baseball — Buffalo vs. Montreal, 2 parties, avant-midi et après-midi, au parc Attwater.

Turf — Courses au parc Delorimier.

COURSE DE LA M.A.A.A.

Voici le résultat des épreuves athlétiques qui ont eu lieu au terrain de la M. A. A. A., samedi après-midi :

Saut en longueur, avec élan, 1er, J. A. Platt, M. A. A. A., 20 pieds 4 1/2 pouces ; 2e, P. W. Mackenzie, M. A. A. A.

Finale de la course de 100 verges : 1er, J. A. Platt, M. A. A. A. (scratch) ; 2e, P. Murphy, M. A. A. A. ; 3e, H. Rowley, M. A. A. A. Temps, 10 3/5.

Saut en hauteur avec élan : 1er, C. E. Stanley, Central Y. M. C. A., 5 pieds 3 pouces ; 2e, W. F. Evans, N. E. 2 miles ; 1er, A. H. Coates, M. A. A. A. ; 2e, W. Crooke, St. Patrick's.

Buvée d'eau ozonée PURE ET DÉLICIEUSE.

— TEL. LAGARDE 360 —

LES IRISH-CANADIENS
SONT VICTORIEUX

ILS TRIOMPHENT DU NATIONAL, SAMEDI, AU COURS D'UNE JOUTE QUI NE MANQUE PAS DE BRUTALITE — FRED GAGNON JOUE AVEC L'EQUIPE DE GEO. KENNEDY, SANS QU'ON S'Y OPPOSE.

Au cours d'une partie excessivement contestée, mais qui y aurait certainement gagné à être moins brutale, les salariés de Geo Kennedy ont triomphé samedi après-midi du National, par un résultat de 7 à 6. Fred Gagnon, l'ex-joueur du club canadien-français, figurait sur l'alignement de l'équipe victorieuse, et ce n'est certes pas à déprécier la valeur de cet athlète, croyons-nous, en disant que sa présence avec les hommes du capitaine Scott, leur fut l'un appoint considérable. Il fallut une période supplémentaire pour décider du résultat.

C'est la première victoire du Canadien depuis le commencement de la saison. Nous ne savons trop si nous devons l'attribuer au remaniement que Kennedy a fait subir à son équipe durant la dernière semaine, mais en tous les cas nous devons dire que celle-ci l'a chèrement gagnée et méritée. Le National a combattu sans flancher ni défaillir, mais quelques-uns de ses joueurs n'étaient pas ce qu'ils sont, dans la meilleure condition. Le jeu des triciens violet et bien n'avait pas la célérité et la rapidité coutumières et maintes fois des chances superbes furent perdues à cause d'un désir excessif de quelques-uns de jouer pour l'estrange.

Plus de défense surtout ne fut pas aussi effectif que par le passé.

Comme nous le disons plus haut la partie fut rude, parfois brutale, trop brutale. On eut dit à certains moments que certains joueurs prenaient leurs croses pour des tomahawks et qu'ils n'avaient en vue que d'obtenir le scalp de leurs adversaires. Ceci, particulièrement, est le cas de Nick Neville qui a surtout brillé, durant le cours de la joute, plus par ses coups d'assommoir que par son jeu.

Ces tactiques sont toujours répréhensibles, et elles méritent d'être censurées. Il ne nous surprendrait pas de voir la ligue saisir du cas de ce joueur.

Les arbitres Brennan et Tucker, va sans dire, eurent fort à faire, et les amendes furent distribuées en assez grande quantité.

Plus de deux mille spectateurs assistaient à la joute.

Cette défaite du National l'éloigne sensiblement du championnat, et il lui faudra gagner ses prochaines parties s'il veut rester dans la course au trophée.

Dulude, Pitre, L'Heureux et Bouliane se distinguèrent tout particulièrement pour l'équipe canadienne-française, tandis que les deux Scott, George Roberts, Brennan et Charlie George furent sans conteste, les étoiles du Canadien.

Dès la première période, le Canadien qui était décidé à vaincre ou à périr, prit le devant, et compta le premier point après une succession de passes et un habile lancer de George qui prit L'Heureux en défaut.

Le National riposta immédiatement. Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

le National riposta immédiatement.

Au bout de 4 minutes Pitre, après avoir reçu la balle de Bouliane, réussit à déjouer Brennan.

Cette première étape de la joute se termina avec un score égal de chaque côté.

La deuxième période fut menée rondement dès le début. A peine la balle est-elle mise au jeu que le National descend furieusement. Brennan, toujours sur le qui-vive, arrête tous les coups, moins un de Bouliane qui score en 1 minute et 50 secondes.

Scott égalise presque aussitôt par un lancer de côté.

Mon Oncle vient alors à la rescousse, et en 20 secondes il reprend l'avantage à son club. Didier qui ne veut pas rester en arrière compte lui aussi après deux minutes d'un jeu forcé. Dulude suit bientôt son exemple.

Cet avantage momentané ne désespère pas les hommes de Scott qui, par d'habiles manœuvres, comptent

presque coup sur coup, deux autres points par l'entremise de F. Scott et George. La seconde période se termine avec le National 5 et Canadien 4.

Pendant la troisième quart, aucun point ne fut enregistré, en dépit des efforts frénétiques de part et d'autre. Le jeu devint excessivement rude et les amendes pleuvent dru.

Le quatrième quart s'ouvre avec le Canadien à l'avantage. Le National n'est pas assez à l'attaque, ses adversaires en profitent pour jouer "l'odd-man." Ce jeu leur réussit, car George Roberts compte un premier point qui égalise le score de nouveau, puis un second qui met son club en avant. Le National semble désorienté. Toutefois, Dulude vient à la rescousse et réussit à prendre Brennan en défaut. Le score est de 6 à 6, et le timbre résonne. Il y a de l'enthousiasme dans la foule.

Il faut une période supplémentaire pour décider du résultat. Les joueurs changent de buts immédiatement sans quitter le champ et le jeu recommence, chacun y mettant une énergie et un pectus irrécupérables.

Pitre après avoir sauvé deux points durant la période précédente est blessé et Olivier Scouras est appelé à le remplacer. La défense des Irish-Canadiens est admirable. Un point est venu près d'entrer, mais Brennan l'écarte habilement. Le jeu est mieux partagé.

Pitre revient sur le terrain et Scouras rentre dans les quartiers du club. Aussitôt après s'être retiré en scène il vient près de compter. Brennan passe à Gagnon, lequel donne à Layden qui descend à fond de traie et déjoue L'Heureux.

John White sauve un point sur lancé par Lamoureux. La défense du National se raffermi mais il est trop tard car l'équipe de Kendall à l'avantage et tâche de le garder. Les Irish-Canadiens tuent le temps au nez et à la barbe des arbitres. Le National n'a pu toucher la sphère depuis quatre minutes. Les Irish-Canadiens ont gagné et l'ont mérité. La cloche sonne et les équipes se classent comme suit :

Irish-Canadien, 7; National, 6.

SOMMAIRE

1re Période

1. Irish-Can. . . C. George . . 4.40

2. National . . . Pitre . . . 4.10

2me Période

3. National . . . Bouliane . . 1.5

Les suffragettes anglaises

ELLES ONT COMMENCÉ UNE CAMPAGNE DE DESTRUCTION DE TOUS LES BUREAUX DE POSTE ANGLAIS.

Londres, 29. — Les suffragettes ont commencé aujourd'hui une campagne de destruction des bureaux de poste, de tout le pays. Elles ont brisé les fenêtres du bureau central, à Manchester, ainsi que celles du Reform Club. Elles se sont également attaquées à différentes succursales du bureau de poste de Londres, d'Hitchin et de Letchworth. Plusieurs femmes ont été arrêtées. Elles ont déclaré, au poste de police, que les actes d'aujourd'hui étaient le commencement d'une campagne dont le plan est de briser toutes les fenêtres des bureaux de poste anglais. Ceux d'Edimbourg, d'Aberdeen, de Derby, d'Ilkeston, de Ludlow et de Southend, ont souffert de l'attaque des suffragettes. M. Asquith, premier ministre, a encore été attaqué hier soir, à une réception donnée par lady Glenconner. Une femme dont on n'a pu connaître le nom, le saisit par les revers de son habit et le secoua vigoureusement jusqu'à ce qu'il fut hors d'haleine. Deux invités ont alors saisi la suffragette et l'ont précipitée en bas des escaliers. Elle a eu, dans la lutte, une manche de sa robe arrachée. Elle a aussi perdu son peigne, une broche en diamant et sa montre a été brisée.

L'enquête de la banque Farmers

M. TRAVERS A FAIT UNE REMARQUABLE DECLARATION DANS L'AFFAIRE DE LA FARMER'S BANK AU SUJET DU PAIEMENT D'UNE SOMME DE \$3,000.

Toronto, 29. — "Au moment où j'allais partir pour Ottawa, pour obtenir la charte, on m'a suggéré, le Dr Nesbitt, M. Stratton ou un autre, je ne me rappelle pas qui de prendre avec moi \$3,000. Je n'ai pas pris l'argent, mais je me suis fait un chèque de \$3,000 payable à moi-même. J'ai mis le chèque sous enveloppe et l'ai laissé au commis de l'hôtel Russell, à Ottawa, après y avoir inscrit le numéro de la chambre de M. Ryan. Dans l'enveloppe se trouvait ma carte et une note disant que je paierais le chèque sur présentation à Toronto." Telle est la remarquable déclaration faite par M. W. R. Travers à la reprise de l'enquête de la Farmer's Bank, aujourd'hui. Travers a ajouté que le chèque fut présenté dans la suite, mais il ne sait pas par qui au bureau de la banque à Toronto. Il l'a payé. Ce M. Ryan est M. Peter Ryan, régistrateur de Toronto Est qui avait été interrogé avant M. Travers. Il fut rappelé de nouveau dans la boîte aux témoins et il a catégoriquement nié avoir eu connaissance de ce chèque. Il avait déclaré auparavant qu'il avait parfois rencontré Travers à Toronto à cette époque. L'enquête s'est ensuite ajournée sine die pour permettre à M. Ryan de produire ses livres.

Une bataille de trois jours

LES TROUPES FEDERALES ET LES REBELLES SE LIVRERONT UN COMBAT SÉRIEUX AU MEXIQUE.

Quartiers-généraux du général Huerta, Ortiz, Mex., 30. — Les troupes fédérales sont arrivées à quinze milles de Bachimba, où sont fortifiées les rebelles. Les troupes fédérales ont tracé un plan pour empêcher les rebelles d'opérer leur retraite en cas de défaite. On croit que le combat durera pendant trois jours. L'avant-garde de l'armée d'Huerta est rendue à Conahuato, à quelques milles au sud de Bachimba. Quartiers-généraux des Troupes Re-

Une comtesse est envoyée en prison

LA COUR CORRECTIONNELLE DE PARIS CONDAMNE UNE COMTESSE ET UN PRINCE A LA PRISON, POUR OBTENTION D'ARGENT SOUS DE FAUX PRETEXTES.

Paris, 30. — La Cour Correctionnelle a condamné hier la comtesse Claret à un an d'emprisonnement, et à une amende de \$300 et le comte Zoltyski à deux ans d'emprisonnement et à une amende de \$400, pour obtention d'argent, sous de faux prétextes. La plaignante était Mlle Wilhelmine Kemper et le fond de l'affaire était un projet de mariage entre le prince Victor de Thurn et

Dernière heure

Dernière heure La grève à Boston M LA GREVE A BOSTON

Boston, 30. — Des bagarres ont eu lieu ce soir entre les grévistes et la police. Un homme est mourant à l'hôpital avec une balle dans le ventre et une vingtaine de personnes ont été blessées. Plusieurs arrestations ont été faites.

UNE USINE DETRUITE PAR LE FEU

Dernière heure. MMM MM MM MM Kenora, Ont., 30. — Les usines de Pulpe de Rat Portage ont été détruites. L'incendie est supposé avoir été causé par une scie circulaire. C'est une perte totale.

INCENDIE D'UNE FONDERIE

Ottawa, 30. — La fonderie de cuivre de Coplan & Co a subi des dommages pour une somme de trois mille dollars causés par un incendie samedi soir. Les pertes sont couvertes par les assurances.

SINISTRE EN MER

St-Jean Terre-Neuve, 30. — Le navire anglais "Wilhelmine" s'est échoué aujourd'hui sur les rochers de la rivière Pierre, à peu de distance de Cap Race. Le capitaine et l'équipage ont pu se sauver mais le navire et la cargaison ont été perdus complètement.

AU-DESSUS DE NEW-YORK

L'AERONAUTE GOODALE FAIT LE TOUR DE PLUSIEURS EDIFICES DE MANHATTAN.

New-York, 30. — L'aéronaute Frank Goodale a quitté hier, à 9 heures 15 du matin, en ballon dirigeable, le Palisades Amusement Park et, après avoir traversé l'Hudson est venu évoluer au-dessus de Manhattan. Il vint planer au-dessus du parc du City Hall, fit le tour du Woolworth Building et salua de la main, en passant, les ouvriers occupés à la construction du gratte-ciel. De là, il s'en alla vers la mer, fit quelques évolutions au-dessus du parc de la Batterie puis remonta vers le City Hall et le Metropolitan Building pour, enfin, regagner son point de départ. Pendant toute la durée de ces évolutions, tout trafic fut presque suspendu dans la partie basse de la ville. Une foule énorme emplissait les rues et, partout, les fenêtres et les toits étaient garnis de monde. Les policiers furent impuissants à ouvrir un passage dans la foule aux automobiles, aux tramways et voitures.

L'ACCIDENT DU JULES-MICHELET

LE COMMANDANT DU CUIRASSE ATTRIBUE LA SECONDE EXPLOSION A L'ECHAUFFEMENT DU CANON.

Toulon, 29. — Quatre marins sont morts et dix-neuf sont blessés des effets des explosions qui ont eu lieu avant-hier à bord du cuirassé "Jules-Michelet". On admet que la première explosion est due à la négligence, mais il est impossible que la seconde qui a eu lieu aussitôt après soit également due au manque de soin. On déclare officiellement que la poudre datait de 1910 et venait de la manufacture de Saint-Médard dans laquelle on avait toute confiance. On avait tiré beaucoup de fois avec le canon et le commandant du "Jules-Michelet" attribue l'explosion à l'échauffement de la pièce.

Toulon, 29. — Un cinquième marin est mort des suites de ses blessures. Les autres blessés, en proie à de terribles souffrances, poussent des cris déchirants. Quatre d'entre eux sont maintenant mourants.

VICTIME D'UNE GREVE

L'ASSISTANT SHERIF DOYLE, DE HASTINGS, N.-Y., TUÉ UNE FEMME ACCIDENTELLEMENT.

Hastings, N. Y., 30. — Le sous-shérif Doyle a tué accidentellement hier, Madame Joseph Moraski, aux usines de la National Conduit and Cable Company où les employés sont en grève. Le désordre régnait depuis quelque temps et une foule de grévistes étaient à quelques pas des gardes qui entouraient les usines. Un garçonnet vint près des gardes et jeta la carabine de Doyle par terre. C'est en tombant que le coup partit et atteignit Madame Moraski.

LA CHALEUR AU MANITOBA

UNE CHALEUR INTENSE REGNE DANS LES PROVINCES DE L'OUEST — LE PRIX DE LA FARINE MONTE.

Winnipeg, 30. — La vague de chaleur devient de plus en plus intense dans les provinces de l'ouest malgré quelques orages survenus la semaine dernière. A Winnipeg, il a fait 90 à neuf heures. Il a plu dans le nord et le sud du Manitoba et plusieurs endroits de la Saskatchewan. Le prix de la farine est monté de dix pour cent, hier. Le blé est à 108.

UNE FATALE COLLISION

UNE PERSONNE EST TUÉE ET DEUX AUTRES GRIEVEMENT BLESSEES DANS UNE COLLISION.

Worcester, Mass., 30. — Une femme a été tuée, deux gravement blessées dans une collision arrivée à Shrewsbury, entre un tramway et une automobile. La victime est Madame Florette G. Maynard, âgée de 81 ans. Elle habitait à Brockton.

LA CRISE DU BLE

LES APPROVISIONNEMENTS COMMENCENT A ARRIVER DE L'ETRANGER. — LE PRIX DU PAIN EST AUGMENTÉ A TOURCOING.

Paris, 29. — Le ministre des travaux publics, M. Jean Dupuy, et M. Fernand David, ministre du commerce, ont communiqué aujourd'hui au conseil de cabinet que 72,000 tonnes de blé avaient été expédiées des ports de Dunkerque et du Havre à destination de l'intérieur du pays. Cent mille tonnes sont attendues qui assureront les approvisionnements des villes de Lyon et de Toulouse. Tourcoing, 29. — Les boulangeries coopératives ont augmenté le prix du pain.

UNE NOUVELLE INVENTION

ON POURRAIT, GRACE A ELLE, ARRETER UN TRAIN A UNE DISTANCE DE 20 MILES.

Londres, 29. — M. von Kramer, l'inventeur d'un système de communication par téléphone avec les trains en marche, dit qu'il a développé une invention en collaboration avec M. Kapp. C'est un appareil qui permet de recevoir les faibles courants reçus par un train et les rassembler à de plus forts courants qui peuvent faire fonctionner des sonnettes électriques, des sifflets et même des freins. M. von Kramer déclare qu'à l'aide de cette invention, un signal, situé à 20 miles, pourrait arrêter un train en pressant simplement sur un bouton.

LA GREVE MARITIME

A BORDEAUX LES DOCKERS FONT CAUSE COMMUNE AVEC LES INSCRITS.

Marseille, 29. — Le préfet des Bouches-du-Rhône, M. Schrameck, a reçu aujourd'hui les délégués des armateurs, des syndicats patronaux et le président de la chambre de commerce, M. Armand. Ceux-ci ont exposé les doléances des commerçants en demandant au préfet de faire respecter la liberté du travail sur les quais. Bordeaux, 29. — Les dockers se sont mis en grève, rendant ainsi impossible le départ du "Chili". Les voyageurs qui avaient pris passage pour l'Amérique du sud à bord du paquebot ont été remboursés. Les émigrants ont été dirigés sur le port de La Rochelle-Pallée.

LA GUERRE ITALO-TURQUE

L'ANGLETERRE, LA FRANCE ET LA RUSSIE, NE CONSIDERERONT PAS LA DEMANDE D'AUTONOMIE FAITE PAR LES HABITANTS DES ILES DE LA MER EGEE.

Constantinople, 29. — Le gouvernement de la Porte a récemment envoyé une note aux puissances, dans laquelle elle dit espérer que les gouvernements étrangers ne considèrent pas la requête dans laquelle les habitants des îles de la mer Egée demandent l'autonomie. Quelques-unes des puissances ont répondu. L'Angleterre, la France et la Russie ont déclaré qu'elles ne prêteront aucune attention à la demande, et la Grèce a fait savoir qu'elle ne participerait pas au mouvement.

UN COMBAT A TRIPOLI

LES ITALIENS ATTAQUENT LES HAUTEURS DE SIDI SAÏD ET LES PRENNENT D'ASSAUT — LES PERTES DES TURCS.

Rome, 30. — Une sérieuse bataille a eu lieu à Tripoli le 28. Les Italiens ont attaqué les hauteurs de Sidi Saïd et les positions environnantes occupées par des Arabes et des Turcs qui avaient échappé à la défaite le jour précédent. Deux colonnes italiennes prirent ces retranchements d'assaut et mirent l'ennemi en déroute. Ils étaient soutenus par plusieurs canons et par les navires de guerre qui bombardaient les positions. Les Turcs ont perdu 200 hommes tués et ont laissé un grand nombre de blessés sur le champ de bataille. Les troupes italiennes ont eu dix hommes tués et 78 blessés. Dans l'engagement antérieur, ils avaient eu 29 hommes tués.

UN RECORD D'ALTITUDE

L'AVIATEUR AUTRICHIEN CSABEY ETABLI UN RECORD D'ALTITUDE AU MEETING INTERNATIONAL D'AVIATION.

Vienne, 30. — Au meeting d'aviation qui a eu lieu ici, l'aviateur autrichien Csabey, mais dont le vrai nom est Miller, a atteint une altitude de 4,200 mètres (approximativement 13,779 pieds). Il avait un passager avec lui. Le meilleur record d'altitude avec un passager, jusqu'ici, a été fait par Prévost à Courcy. Il était de 3,840 pieds. Roland G. Garros détient le record individuel de 13,943 pieds.

LA FRONTIERE DU CONGO

LES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES ENGAGEES A GENEVE SUR LE POINT D'ABOUTIR.

Paris, 29. — Le ministre des affaires étrangères, M. Poincaré, a reçu de Genève, un télégramme dans lequel M. Conty, chef de la délégation française de la commission franco-allemande, dit que les négociations en cours pour la délimitation de la frontière du Congo-Cameroun sont des plus satisfaisantes. On croit que ces négociations seront conclues dans une huitaine.

A LA CHAMBRE ESPAGNOLE

LES DEPUTES REMETTENT A LA RENTREE D'OCTOBRE LA DISCUSSION DU BUDGET.

Madrid, 29. — La chambre des députés partira bientôt en vacances jusqu'au 20 octobre. Le président de la chambre annonce qu'à cause de nombreux travaux qui se trouvent à l'étude, il est mieux de remettre à la rentrée la discussion du budget, la question des îles Canaries et des sociétés de jeu ainsi que des sociétés politiques dans la Catalogne. Le ministre des finances est mécontent de la remise de la discussion du budget, mais il a cependant accepté la proposition.

LES AFFAIRES MAROCAINES

UNE OPERATION DU GENERAL DALBIEZ. — UNE INCURSION DES ESPAGNOLS AU SUD D'EL KSAR.

Fes, 29. — Le général Dalbiez, qui opère au sud de Fes, a repoussé de nombreux dissidents des Beni M'Tir, des Ait Segrouchen, des Beni M'Guilid et des Zaïan en leur causant des pertes sensibles. Nous avons eu dans cette opération trois tirailleurs tués et treize blessés. Le général Gouraud s'est dirigé sur Souk el Arba, poste français établi à l'ouest de Mequinez sur la route qui mène de cette ville à Rabat.

Rabat, 29. — Moulai Hafid, sultan du Maroc, a écrit aux principaux caïds du Sud dans le but de les intéresser à la cause de l'ordre et pour les engager à prévenir les défections qui pourraient se produire parmi les tribus jusqu'ici demeurées paisibles.

Mellila, 29. — Un détachement de troupes espagnoles commandé par le colonel Sylvestre, s'est avancé à l'intérieur de la région qui s'étend au sud d'El Ksar. Ce territoire fait actuellement l'objet d'une contestation entre l'Espagne et la France.

COURRIER DE FRANCE

DERNIERES NOUVELLES DE PARIS ET DES DIFFERENTS DEPARTEMENTS.

Paris, 29. — M. Millerand, ministre de la guerre, a reçu aujourd'hui les délégués musulmans de l'Algérie. Ceux-ci ont entretenu le ministre de la conscription militaire en Algérie en l'assurant du loyalisme des indigènes.

Paris, 29. — Le général Lyautey, résident général de France au Maroc, vient de poser sa candidature à l'académie française.

Paris, 29. — Le prix des Drags, steeplechase, qui s'est couru aujourd'hui à Auteuil, a été gagné par Tour du Monde. Port-au-Prince et Satinnet se sont classés deuxième et troisième. La réunion, suivie comme à l'ordinaire par toutes les élégances parisiennes a été des plus réussies.

COGNAC HENNESSY

Sauvera bien des existences en été.



Il peut se présenter dans tous les ménages des circonstances où le Cognac Hennessy sauverait bien des vies précieuses. Qu'il s'agisse d'une menace de coup de soleil, d'indigestion accompagnée de coliques, ou d'un évanouissement subit, ou d'une faiblesse causée par une frayeur ou du sauvetage d'un noyé ou d'une défaillance.

Un petit verre de Cognac Hennessy paiera à toutes les éventualités. C'est précisément pour parer à ces éventualités que l'on devrait toujours avoir à la maison une bouteille de Cognac Hennessy. Rappelez-vous qu'il ne suffit pas de commander une bouteille de Cognac!

Spécifiez du HENNESSY dans les bouteilles d'origine avec les étiquettes blanc et or.

La British Colonial Fire Insurance Company

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Ouvre ses portes au Public dans l'Edifice Royal, Montréal.

Fondée par un groupe d'Hommes d'Affaires et d'Hommes de Profession Canadiens, bien connus de nom et de réputation, la British Colonial Fire Insurance Company débute sous les plus heureux auspices.

Son capital se souscrit avec un empressement du meilleur augure. Ses actions font prime sur le marché et se vendent déjà avec 10 pour cent de prime par action : de fait, c'est un excellent placement et, comme on le voit, très recherché.

Avec toute la Puissance du Canada comme champ d'action, avec une direction progressive, avec une administration bien décidée à conquérir sa place au soleil, la British Colonial progressera d'autant plus vite que l'on comprend mieux aujourd'hui que l'argent placé dans les Compagnies d'Assurance Canadiennes est particulièrement protégé par la loi qui régit les Compagnies d'Assurances incorporées par acte du Parlement du Canada, tant pour la garantie des assurés que des actionnaires.

Et en ouvrant aujourd'hui au public les portes de ses bureaux, placés au centre des affaires, No. 2, Place d'Armes, la British Colonial se trouve tout équipée pour traiter de grosses affaires — au profit des assurés, au profit de ses actionnaires, au profit du pays.

Conformément à la loi, elle a fait son dépôt entre les mains du Receveur Général. Le public est donc cordialement invité à accorder son patronage à cette nouvelle Institution Canadienne : il trouvera aux bureaux de la British Colonial un accueil empressé, un personnel courtois et compétent, les conseils et les services de l'expérience.

Bureau Principal: EDIFICE ROYAL
2, Place d'Armes, MONTREAL.

Béthény (Marne), 29. — Le lieutenant Dutertre exécutait un vol à l'aérodrome de la ville quand une panne de son moteur l'obligea à atterrir brusquement. La descente trop brusque fit capoter son appareil qui, en tombant, brisa les deux jambes du malheureux aviateur.

Il a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Bar-le-Duc, (Meuse), 29. — Le capitaine Leclerc a volé malgré un vent très violent, d'Issy-les-Moulineux à Bar-le-Duc.

Il a couvert les 250 kilomètres qui séparent ces deux villes en 3 heures 25 minutes.

Tarascon, 29. — L'aviateur Miramas qui volait hier à une hauteur de 60 mètres a fait une chute. Son état est très grave.

Toulouse, 29. — La sœur de M. Sapène, cet original qui légua, et mourant, trois millions au roi d'Espagne, a demandé au tribunal d'annuler le testament de son frère, en prétextant la folie de ce dernier.

Le juge saisi de cette opposition a assigné Alphonse XIII à comparaitre le 29 juillet devant le tribunal de Saint-Gaudens, à cet effet.

FEUILLETON

du "CANADA"

L'EPOUVANTE DU SCAPHANDRIER

HISTOIRE TRAGIQUE D'ACTUALITE

PAR AUGUSTE GREGORY

(Suite) No. 6

Presque, seulement, car aussitôt il se dit que son séjour à Esler (taut, serait certainement si temporaire que rien de grave, de difficile pour lui comme situation d'hôte chez des gens qu'il fallait ménager, que rien n'aurait le temps de se produire.

Autrement le cas serait devenu bien embarrassant et il lui eût été impossible de jouer avec la fille de Kamiasine le rôle de Joseph auprès de la femme de Putiphar sans de désastreuses conséquences.

Femme de Putiphar d'une autre espèce évidemment, amoureuse pour le bon motif, fiancée chaste mais fort dangereuse tout de même avec ses millions.

Car lui, Jean avait aussi son secret si Nadège Kamiasine avait le sien. Et un secret qu'il ne pouvait avoir, maintenant que la jeune Russe s'était entichée de lui, sans s'en faire une ennemie mortelle.

Ce secret c'était son amour pour Edith.

Or quoi répondre à une belle fille millionnaire qui vous déclare qu'elle voudrait vous épouser ?

Quoi répondre quand on aime ailleurs, quand on est engagé ailleurs, et que l'on ne veut ni l'humilier, ni la contrister, ni l'irriter, quoi ?

Avoir en effet Nadège contre eux c'était à avoir Kamiasine par contre coup, c'était renoncer à tout don du riche armateur russe, au paiement de reconnaissance qu'il devait en réalité à Le Braz.

Les deux amis seraient obligés d'en faire leur deuil.

Et Jean ne voulait pas donner cette déception au père d'Edith par sa faute, même involontaire.

Il s'agissait pour lui de ne point casser les vitres, de l'ouïer, de ne point faire espérer à Mademoiselle Kamiasine ce qui ne pouvait arriver mais non plus de ne point la désespérer, de la laisser incertaine.

La manœuvre avait été suffisante, avait réussi jusqu'à la démarche des domestiques du château d'Esler à l'auberge d'Arkangel, mais elle ne suffisait plus après cette démarche.

Les envoyés rapportèrent en effet non seulement des bagages mais des lettres.

De plus, à la suite d'une série d'autres commissions nécessitées par les besoins de la maison et d'une rupture d'essieu dans les rues de la ville où ils s'étaient heurtés à une "télégramme" emportée, les domestiques ne rentrèrent que fort avant dans la nuit.

Les deux Français s'étaient déjà retirés.

Mais Nadège ne dormait pas, veillait.

Elle entendit ses commissionnaires et descendit pour satisfaire sa curiosité au sujet des étrangers, s'assurer qu'elle les tenait bien en son pouvoir par le moyen de leurs indispensables effets.

Les domestiques russes ne connaissaient que leur maîtresse.

Ils lui remirent tout, même les lettres.

Et parmi ces lettres il y en avait deux d'une écriture aristocratique, cachetées avec de la cire empreinte d'armoiries et portant comme suscription : "Monsieur Jean de Vergy".

Ces deux lettres étaient de Madame de Vergy à son fils.

Mais Nadège n'eut pas besoin de les ouvrir pour s'expliquer le mystère de la distinction, de la science, des manières élégantes, de la fine beauté du compagnon de Le Braz, le marin. C'était un grand seigneur déguisé.

"Un fils de famille que ses parents faisaient voyager sous la conduite d'un serviteur dévoué, expérimenté."

"Peut-être même la connaissance qu'avait ce serviteur de la fortune et du passé de Kamiasine avait-elle fait que c'était lui que l'on avait choisi pour amener son jeune maître à Arkangel et à négocier un mariage."

"Les choses ne pouvaient s'expliquer autrement."

"En tout cas rien ne la séparait plus de celui qu'elle s'était prise à aimer."

"Elle avait une fortune colossale. Mais lui était un gentilhomme français; et elle se voyait déjà habitant Paris dans le vieux hôtel familial des Vergy ou bien Nice, Biarritz, la Touraine, toutes ces belles stations de France, dont raffolent les membres de l'aristocratie russe fuyant leurs impôts."

"Plus d'impossibilités, plus d'obstacles !"

"Si, encore une difficulté, encore l'atrocité secrète."

"Mais lui aussi disparaîtrait, s'effaçait, serait en lant."

"L'amour fait des miracles."

(A suivre.)

Un Rhumatisme de 5 ans Réellement Guéri

Votre cas ne peut être pire que le mien et peut être rapidement guéri par Nerviline.

VOICI LA PREUVE.

Après être devenue enthousiaste sur le Nerviline, dont je me suis servi depuis des années, je crois accomplir mon devoir en vous disant personnellement ce que cette merveilleuse préparation a fait pour moi.

Je souffrais des tortures du rhumatisme et de maladie de cœur, j'avais une infinité de douleurs, j'étais, je consultai durant des semaines et des mois des médecins les plus éminents de Toronto, mais n'en reçus qu'un léger soulagement. Un ami insista pour me faire employer Nerviline, et, à ma surprise, après m'être frotté vigoureusement avec ce liniment, il soulagea les douleurs et diminua la raideur de mes jointures, je continuai à employer Nerviline et je guéris de façon permanente. Je suis maintenant parfaitement bien et, depuis trois ans, je n'ai eu aucun rhumatisme. Je connais plusieurs familles où l'on ne garde que Nerviline comme remède — il est si efficace pour les maux ordinaires, tels que maux d'oreilles, maux de dents, névralgie, toux, rhumes, lumbago et la sciatique. J'appelle Nerviline "ma sauvegarde" et insiste pour que tous essaient ses merites."

17 déc., 113 Avenue Palmerston, Toronto.

(Signé) FLORA CHAPMAN.

C'est chose criminelle d'endurer des souffrances, quand on peut se procurer Nerviline dans toutes les pharmacies, 50c achètent une grande bouteille, 25c pour bouteille d'essai. Préparé par The Catarthzone Co., Buffalo, N.-Y., et Kingston, Ont.

LE PORT DE KINGSTON

ON Y FERA DES AMELIORATIONS POUR UNE SOMME DE DEUX MILLIONS.

Kingston, 29. — L'hon. F. D. Monk, ministre des Travaux Publics, accompagné de M. J. G. Sing, ingénieur de district du département a inspecté le port de Kingston aujourd'hui. Il a déclaré que l'on y ferait des améliorations qui en feront un grand port national. Les améliorations proposées coûteront deux millions. Le ministre qui est aussi accompagné de Mlle Monk et de M. F. D. Monk, jr., est parti pour Toronto sur le navire Speedy, qui appartient au gouvernement.

Le S.S. "Verginian" de la ligne Alton, capitaine Gambell, de Liverpool, est entré en douane. Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard. Montréal, 29 juil. 1912. H. & A. ALLAN, Agents.

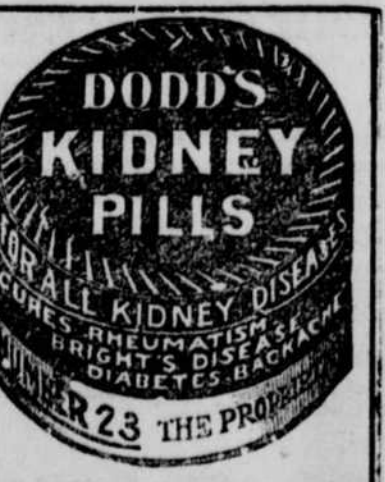
A LA CHAMBRE FRANCAISE

LA DISCUSSION DU TRAITE DE PROTECTORAT MAROCAIN-M. JAURES DESAVOUE LES INTRIGUES DU CAPITALISME INTERNATIONAL.

Paris, 29. — La séance de la chambre, présidée par M. Deschanel, a été consacrée à la discussion du traité de protectorat de la France sur le Maroc.

Le rapporteur, M. Long, a préconisé la justice et la générosité envers les indigènes; il a indiqué les mesures à prendre pour éviter le retour de nouvelles émeutes, réprimer les abus du gouvernement chrétien, protéger les petits colons, empêcher les spéculations sur les terrains, réorganiser l'armée chrétienne et les finances et établir des voies ferrées.

M. Jaures est monté à la tribune pour dénoncer les intrigues du capitalisme international. Le député du Tarn a dit que le pillage, l'anarchie, les vols et l'insécurité qui règne au Maroc sont les conséquences de l'hypocrisie des diplomates. Il a reproché aux troupes la répression impitoyable exercée par elles en déclarant inefficace. Enfin, il a demandé à la chambre de repousser le traité actuel parce qu'il est périlleux et il a terminé son discours en préconisant de nouvelles négociations qui devraient aboutir à une "liaison" laissant à Moulay Hafid son autorité et sa responsabilité.



Les Pilules de Dodd soulagent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et maux de dos. Le flacon est dans une boîte de la boîte.

LA CLOTURE DU CONGRES

(Suite de la dernière page)

aux Canards; les RR.MM. A.E. Arsenault, L. P. Gauthier, l'hon. J. O. Réaume, R. P. Charlebois, M.H.T. Ledoux, de Natchan N.H.; A. E. Briand, J. H. Guillet, Dr Béland, Alce Fortier, de la Louisiane; Edouard Montpetit, l'hon. Thomas Chabais, Mgr P.E. Roy, l'abbé Elie Auclair, l'hon. P.A. Landry, M.J.E. Prince, Amédée Denault, Adolphe Rivard et autres avec le pouvoir de s'adjointer d'autres membres.

La part des influences romanesques dans un scandale de ce genre, semble donc assez restreinte. Celle du caractère de l'éducation et des exemples paraît être beaucoup plus importante. Un point qui est évident c'est que la littérature en ces dernières années ne s'est guère préoccupée de réagir ni de diriger.

L'hon. sénateur Choquette proposa alors que le gouvernement de la province de Québec et la Cité de Québec que tout souscrit généralement pour le Congrès, fussent représentés dans le Comité permanent. On assure que la proposition souleva des protestations de la part des abbés Cloutier, de Trois-Rivières, Plamondon, de East Angus, P. C. Gauthier, de la Nouvelle-Ecosse et de M. Omer Héroux du "Devoir". La motion fut rejetée et on occupa court, très court à tout commentaire additionnel.

Hier soir, avait lieu le dîner d'honneur au Château Frontenac, plusieurs dignitaires ecclésiastiques, étaient présents, ainsi que Sir Lomer Gouin, Sir Joseph Dubuc, le Sénateur Landry, l'hon. M. Delage, orateur de l'Assemblée législative et le juge Constantineau, d'Ottawa.

Il y avait 350 à 400 convives. Mgr Roy, président, Mgr Mathieu, l'abbé Camille Roy, M. Thellier de Poncheville, père du jeune et éloquent abbé, M. Gustave Zidler, M. Adolphe Rivard, M. Armand Lavergne étaient au programme, comme orateurs de la clostenance. Seul M. Armand Lavergne, quoiqu'il fut présent ne parla point, pourquoi ?

C'est une énigme pour plusieurs. Ce matin, à la basilique, il y eut grand messe pontificale célébrée par S. G. Mgr O. E. Mathieu, évêque de Régina. Le sermon de circonstance fut donné par S. G. Mgr Guertin, évêque de Manchester. C'est la première fois que cet éminent compatriote de la Nouvelle-Angleterre, à l'occasion de se faire entendre à Québec. Il a été la meilleure des impressions. Il a parlé de la langue française comme la plus puissante et la plus féconde véhicule d'évangélisation et de civilisation. Il en a fait une glorification pleine de mesure, avec une fierté patriotique tout à fait digne, avec une haute élévation de sentiments et un catholicisme éclairé. Sa voix est grave et tellement solennelle. Toute sa personne, sa physionomie commencent à maintenir, inspire le respect. Il a eu des accents vibrants, et n'eût été le respect dû à la sainteté du sacrifice de la messe, des applaudissements éclatants les auraient soulignés fréquemment.

Cet après-midi, il y a eu grande démonstration, à laquelle ont pris part, soit comme participants, soit comme spectateurs, environ dix à douze mille personnes. La journée était belle, une brise bienfaisante adoucissait les ardeurs du soleil. L'Association Catholique de la Jeunesse Française accompagnée de gardes militaires indépendantes a parqué dans les rues, à travers la ville même dans toute sa longueur, depuis le monument Laval, près de l'hôtel des postes, jusqu'au monument des Braves, chemin Ste-Foy. On estime qu'environ 2,500 personnes ont ainsi pris part à la démonstration. On a remarqué beaucoup le corps des Zouaves de Québec, dont l'effet, cet après-midi était augmenté temporairement par de beaux contingents de camarades venus de Montréal, de Grand-Mère, ce sont eux qui ont par leur fusillade rendu les honneurs qui convenaient à ceux dont le monument rappelle le glorieux courage. Mgr Bégin, Mgr Roy et quelques autres prélats prirent place sur l'estrade érigée pour la circonstance. M. Duval, notaire, à St-Roch de Québec, président du comité régional de Québec, a présidé la réunion. Ont parlé successivement le Dr Barry, président de l'Association, Montréal, M. T. L. Bergeron, avocat à Chicoutimi, M. Eugène Dussault, E.E.D., et l'abbé Thellier de Poncheville qui fit un salut tout vibrant et d'une envolée superbe aux soldats Français dont les cendres reposent sous le socle de l'imposante colonne.

Reconnaissance et fidélité au clergé catholique, telle fut la note dominante des discours de cet après-midi. La A. C. J. C. déposa de magnifiques couronnes de fleurs aux monuments Laval, Champlain, Montcalm et des Braves. Ce soir, à 8 heures, commença la dernière séance solennelle du Congrès On y remarquait NN. SS. Roy, président, Bégin, Duchesne, Guertin et Mathieu, Sir Joseph Dubuc, M. Alce Fortier, Son Honneur le Maire Drouin, le sénateur Landry, Sir Geo. Garneau, l'hon. P. B. de LaBruère, l'hon. P. A. Choquette, l'hon. M. Garneau et bien d'autres. L'immense salle était littéralement remplie.

Mgr Roy, après avoir exprimé au nom des congressistes, au gouvernement de Québec et à la cité de Québec, à titre de bienfaiteurs du Congrès, une vive et durable gratitude, pose la question suivante: Le Congrès a-t-il répondu à votre attente ? Il peut y avoir eu des imperfections et des lacunes. C'est une organisation faite par des hommes, et nous prions ceux qui en ont souffert de pardonner les erreurs que nous déplorons. Monseigneur le président fait ensuite ses remerciements aux 350 ouvriers qui, par leurs importants travaux ont contribué à l'œuvre du Congrès et exprime le ferme espoir que les effets du Congrès seront bienfaisants. "Je salue cette fin de Congrès comme une aurore. Le Congrès me paraît avoir rempli la mission qu'on lui avait confiée. Il devait être et il est un geste de ralliement. La race française en Amérique a pris devant le monde une attitude qui démontre non seulement qu'elle va mourir mais qu'elle va vivre. Le ralliement d'aujourd'hui doit se continuer par les relations étroites de demain. C'est un geste de vie qu'il ne faut pas laisser figer dans l'ignorance."

Le 15 juin 1783, la ville de Boulogne était en émoi, l'aéronaute Pilâtre de Rozier, accompagné du physicien Romain, allait s'embarquer sur un aérostat pour traverser la Manche. Son nom était depuis deux ans déjà célèbre dans toute la France, le premier, il avait osé, après les expériences de Montgolfier, monter à bord d'un ballon et le 21 mars 1783, au jardin de la Muette, en présence du Dauphin, il s'était élevé dans les airs en compagnie du marquis d'Orlandes. Mais cette gloire ne lui eût



SI VOUS ALLEZ CAMPER

n'oubliez pas que, si les journées sont parfois très chaudes, par contre les nuits sont très fraîches et qu'un verre de

GIN CROIX ROUGE

pris au moment du coucher vous protège contre les refroidissements et les rhumes d'été si longs à guérir et vous assure un sommeil paisible et reconfortant.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du Timbre de Garantie Officiel du Gouvernement.

BOIVIN, WILSON & CIE, Seuls Agents 820 RUE ST-PAUL, MONTREAL

LE SEUL GIN AVEC UNE GARANTIE

Se boit pur ou avec un peu de sucre

tie. En 1760 ils étaient restés 60,000 pour défendre et sauver notre langue; aujourd'hui, nous sommes trois millions pour la parler, la venger et la glorifier. La langue française sur le continent américain ne mourra pas.

L'abbé de Poncheville succéda à Mgr Roy. Il fit avec des saillies de pensées heureuses l'apothéose de la langue française respectée par Georges V et bête par la France, la langue de l'évangélisation, de la civilisation, la fille du génie latin, la langue de la race des coureurs de bois, des coureurs du monde et des coureurs d'azur.

Les "Dei per Francos" sont devenus les "verba Dei per Francos." A Paray-le-Monial, le Christ a parlé en français: "Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes." A Lourdes, la Vierge a parlé en français: "Je suis l'Immaculée Conception."

"Elles avaient la voix douce et elles parlaient français," disait Jeanne d'Arc. Puis parlant du rôle de la langue française à travers le monde, M. l'abbé dit: "Il manque des enfants français en bien des foyers, mais il n'en manque pas aux foyers de l'humanité." Après bien d'autres accents tout aussi vibrants, l'abbé de Poncheville termina son discours au milieu d'acclamations prolongées. Son père était sur l'estrade à la première rumeur d'enthousiasme et semblait fort ému des ovations faites à son fils.

M. Gustave Zidler récita ensuite un poème dont le charme particulier contre le territoire canadien-français. Le digne porte française a été souvent applaudi et l'hon. M. Chabais a terminé la série des discours du Congrès en parlant de la langue gardienne de la foi, des traditions et de la nationalité.

Il s'est acquitté de la tâche confiée comme on s'y attendait avec éloquentes d'ailleurs. C'est un thème qu'il connaît pour avoir eu l'occasion de l'approfondir fréquemment. Il a dépassé le niveau ordinaire du sentiment dans l'exaltation de la langue de la France qui a sauvé la foi de la Nouvelle-France. De la langue qui est le plus sûr rempart de la foi contre les assimilateurs, de la langue qui est le canal où coule la tradition, de la langue, élément principal de la nationalité Canadienne-française. Marque distinctive d'une personnalité nationale. M. Chabais termina par un pa-négrique de la langue française pour laquelle nous sommes de ce Congrès avec un amour, une passion vive, ardente et féconde.

Ce fut le dernier mot des grandes assemblées de la langue Française au Canada. Elles eurent pour couronnement un déploiement de feux d'artifice d'une grande splendeur et qui dura une heure, le spectacle en face du palais législatif était ravissant.

LE SUCCESEUR DU JUGE MABEE

M. HENRY L. DRAYTON EST NOMME PRESIDENT DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER.

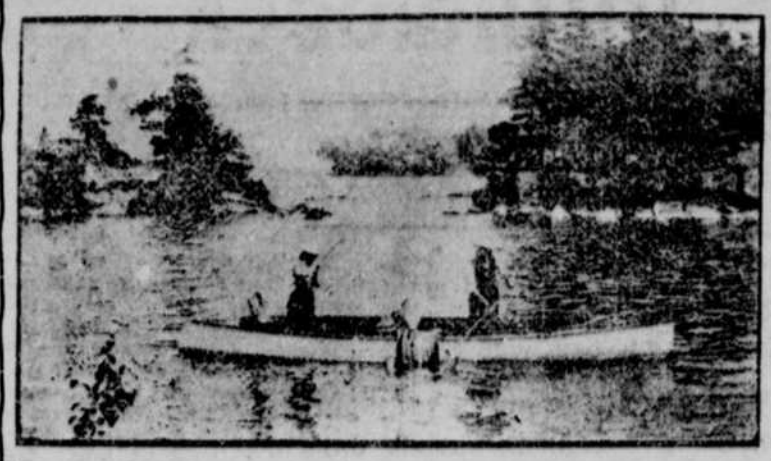
Ottawa, 30. — M. Henry L. Drayton, C. H., de Toronto, a été nommé officiellement président de la Commission des Chemins de Fer. Il entrera en charge dans quelques semaines.

Le Calendrier du temps passé

Mort de la première victime de l'air (15 Juin 1785)

Le 15 juin 1783, la ville de Boulogne était en émoi, l'aéronaute Pilâtre de Rozier, accompagné du physicien Romain, allait s'embarquer sur un aérostat pour traverser la Manche. Son nom était depuis deux ans déjà célèbre dans toute la France, le premier, il avait osé, après les expériences de Montgolfier, monter à bord d'un ballon et le 21 mars 1783, au jardin de la Muette, en présence du Dauphin, il s'était élevé dans les airs en compagnie du marquis d'Orlandes. Mais cette gloire ne lui eût

EN VILLEGIATURE



LA PECHE

LA TUQUE

AMATEURS DE PECHE ET DE CHASSE

LE CLUB CHAMPLAIN, LIM.TE.

M. Alphonse Tremblay, gérant du club, a loué 115 LACS pour la pêche et la chasse. Poisson et gibier en abondance. Nous sommes organisés pour rendre les voyages de pêche et chasse très agréables. Rendez-vous à notre hôtel, LE CHATEAU ST-AURICE. Nous invitons cordialement les Sports à venir faire un voyage amusant.

ST-JOVITE

Grand Central Hotel

A proximité de plusieurs lacs qui font les délices des touristes. Pêche abondante. Prix modérés.

THOMAS PAQUETTE, Propriétaire.

RIV. DU LOUP EN BAS

HOTEL COMMERCIAL

Site élevé et magnifique, au centre de la ville. Grand, salubre et confortable. Toutes les améliorations modernes. Prix modéré et spécial aux familles pour la saison d'été.

L. FORTIN, Propriétaire.

AVIS

Les propriétaires d'hôtels ou de maisons de pension de nos places d'été désirant annoncer leur maison dans cette colonne spéciale pour la saison d'été pourront obtenir les renseignements nécessaires en nous envoyant une carte postale. Adressez :

Département des annonces,

"Le Canada"

Montréal.

Je rends grâce aux dieux de notre point Romain. Pour conserver encore quelque chose d'humain !

SERVICE DES TRAINS MONTREAL-OTTAWA VIA GRAND TRONC.

Des wagons Pullman-Observatoires, salon et buffet font maintenant le service suivant entre Montréal et Ottawa.

Départ de Montréal à 3.55 p. m. tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Ottawa à 7.10 p. m.; aussi de Montréal à 8.00 p. m. tous les jours, arrivant à Ottawa à 11.15 p. m.

Départ d'Ottawa à 8.30 a.m. tous les jours, arrivant à Montréal à 11.45 a.m.; aussi d'Ottawa à 3.15 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Montréal à 6.30 p. m.

Des trains rapides faisant le trajet entre Montréal et Ottawa en 2 heures et quarant-cinq minutes quittent Montréal tous les jours à 8.30 a.m., et Ottawa tous les jours à 5.00 p. m., avec wagon-salon-bibliothèque-buffet.

D'autres trains quittent Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, à 7.00 a.m., arrivant à Ottawa à 10.30 a.m.; et quittant Ottawa tous les jours, excepté le dimanche, à 8.00 p. m., arrivant à Montréal à 11.45 p. m., avec wagon Pullman salon.

LES CONGRESSISTES

qui viennent se retremper au foyer de la langue française en Amérique — Québec — s'arrêteront à Montréal, la grande métropole du Canada. — Chacun devra en profiter pour visiter

La Grande Maison Desjardins

Peaux et confection en fourrure

La plus importante du genre dans tout l'univers

CHOIX EXCLUSIF,

QUALITE UNIQUE,

PRIX RAISONNABLE

Tous les Visiteurs sont Bienvenus

Chas. Desjardins & Cie, Limitée,

130 rue St-Denis, Montréal.

Entre Ste-Catherine et Dorchester

R & O Nav. Co. **Jour de la Confédération**
GRANDE EXCURSION AU SAGUENAY
 PAR LE NOUVEAU ET ELEGANT STEAMER "SAGUENAY"
 Départ de Montréal, vendredi, 28 juin, à 8 heures p.m.; retour lundi soir
 (au jour de Québec) à 8 heures. C'est la seule excursion spéciale qui aura
 lieu pendant le mois de juin. Les billets sont en vente à la Compagnie
 R. & O. Nav. Co., 125, rue Saint-Jacques, Montréal.

tout, un séjour sera permis à Québec
 pour les personnes qui, pour tous les points de la ligne au prix
 d'un PASSAGE SIMPLE. Bons pour aller les 28, 29, 30 juin et 1er juillet.
 Limite de retour: 1er juillet.
LIÈGE-MONTREAL-QUEBEC.—Les bateaux partent à 7 p.m., tous les
 jours.
LIÈGE DU QUÉBEC.—Les bateaux partent de Québec à 8 a.m., les
 mardis, mercredis, vendredis et samedis.
LIÈGE-MONTREAL-QUEBEC-TORONTO.—Tous les jours (excepté
 le dimanche) à 12.30 (midi).
LIÈGE-MONTREAL-TORONTO-HAMILTON. via les Mille-Iles et la Baie
 des Quin. Le Québec, le 1er juillet, vendredi à 7 p.m.
BUREAU DES BILLETS EN VILLE. 911 Carré Victoria. Tél. Main
 242-n-Nav.

MONTREAL - QUEBEC - BUS-BOAT
 MONTREAL - "Royal George" - Aout 7
 "Jul. 24" - "Jul. 25" - Aout 7
 Aout 7 - "Royal Edward" - Aout 7
 Aout 21 - "Royal George" - Sept. 4
 Les paquebots ont les meilleures équipes qu'il
 y ait sur l'Atlantique. Téléphones
 pour les marins. Marconigraphes en perma-
 nence jour et nuit. Asses de cha-
 que jour de sauvetage pour tous les pas-
 sagers et l'équipage.
 S'adresser pour connaître à
 Thomas Cook & Son, 530 St-Laurent
 à Montréal.

St-Jacques, Montréal. Tél. Main 0570,
14-1-M-sa

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

MONTREAL - TORONTO et L'EST
a.m., 9.30 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
Wagons buffet, salon et bibliothèque
des trains du jour; wagons-lits
pour les trains de nuit.

SCOTIAN, . . . 5 Mai, 9 Juin 14 Juillet
IONIAN, . . . 12 Mai, 16 Juin 20 Juillet
CORINTHIAN, 19 Mai, 23 Juin, 25 Juillet
SCOTIAN, . . . 26 Mai, 29 Juin, 4 Août
LAC ERIE, 3 Juin, 7 Juillet, 16 Août

Cabines, classe (IT) \$55.00 et plus.
Troisième classe, \$30.60 et plus, \$32.50.

R. & A. ALLAN, 2 rue St-Pierre ou
HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent

SEULE DOUBLE VOIE FERRÉE
LES TRAINS LES PLUS RAPIDES ET LES
PLUS RAPIDES DU CANADA
Plus haute classe d'équipement
SERVICE MONTREAL-OTTAWA

Quitte Montréal

x 7.00 A.M.	b k 8.30 A.M.
x 8.55 P.M.	a k 8.00 P.M.
x Tous les jours.	x Tous les jours.

cepté le dimanche.

a Wagons-Pullman Observatoire-Salon.

b Train limité arrivant à Ottawa à

Cie Generale Transatlantique

Départs tous les jeudis à 10 a m
 de New-York au Havre, Paris, France

La Lorraine 4 juillet La Provence 25 juillet

a - 15 minutes. Arrivée Québec
 c - Wagon salon Pullman.
SERVICE MONTRÉAL-SHERBROOKE
 Quitte Montréal
 a - k 8.00 A.M. - b 4.16 P.M. - c k 8.15
 k tous les jours. x Tous les jours
 excepté le dimanche.
 a - Avec Wagon-salon, bibliothèque et
 buffet.
 b - Wagon-salon Pullman.
 c - Wagon Pullman.
Montréal, Sherbrooke, Lac Beauport et en-

VOYAGES EN CÔTE DU MAINE

Les trains partent de Montréal, tous les jours à 8.00 a.m., et 8.15 p.m., arrivant à Portland à 6.00 p.m. et 6.00 a.m., respectivement.

Les trains partent de Portland, tous les jours à 7.55 a.m., et 8.30 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 p.m., et 6.30 a.m., respectivement.

Des recordements directs se font avec les bateaux se dirigeant vers les lieux en renommée du district de Portland. L'on se rend aussi facilement aux endroits de la côte du Maine.

QUEBEC

ET LE HAVRE

par le Paquebots de la

Cie. Générale Transatlantique

Départ de
Havre

Paquebot

Départ de
Québec

claire à l'électricité, et ayant des
ventilateurs électriques conservant l'at-
mosphère fraîche. Wagons
d'appointement et stationnés à
côté des trains du jour.

JOUR DE LA CONFEDERATION

Des billets de retour seront en vente
dans toutes les gares en Canada aussi
bien qu'en Amérique des Etats-Unis.
Y. : Swanton, Island Pond, Vt. et
autres intermédiaires au prix d'un
BILLET SIMPLE DE PREMIERE
CLASSE.

6 juillet. "Niagara" . 18 juillet

Ce paquebot ne transporte qu'une seule
classe de passagers de cabine (seconde
classe). Friz de la traversée \$57.50 et
au-dessus. Tarif en 1^{re} classe: \$33.00

Pour renseignements s'adresser à
M. PRUDEAU & Co, Limitée, 22
rue Notre-Dame, Montréal. Agents
généraux pour les passagers. Pour le
 fret s'adresser à James Thom, 118 No-
tre-Dame Ouest, Montréal.

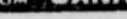
30-1-N-Nav.

AUX D'ETE pour TOURISTES de MONTREAL à la COTE du PACIFIQUE et RETOUR

En vigueur tous les jours jusqu'au 30 sept. inc.; limite de retour 31 oct. 1912; privilèges d'arrêts en route.

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc. . . \$100.50

San Francisco, Los Angeles, San Diego via Chicago et lignes directes \$105.45



WHITE STAR DOMINION

LARGEST STEAMERS CANADA

SERVICE D'ETE MAINTIENU

\$115.50
 Des **TÀUX DE RETOUR SPÉCIAUX**
 seront aussi en vigueur de MONTREAL,
 jusqu'au 4 juillet; limités de retour 27
 août; à Vancouver, Victoria, Seattle,
 Portland etc., via Chicago, \$98.00; à
 San Francisco via Portland, Ore., dans
 les mêmes conditions \$108.00.

EXCURSIONS DE COLONS
 Des billets aller et retour pour l'Ouest
 9, 23 juillet; 6, 20 août; 3, 17

MONTREAL - QUEBEC - LIVERPOOL
MEGANTIC, 6 JUILLET

AUTRES DEPARTS
 xTeutonic, 13 Juil.; 10 Août; 7 Sept
 xLaurentic, 20 Juil.; 17 Août; 14 Sept
 xAtlantic, 27 Juil.; 24 Août; 21 Sept.
 xMégantic, 3 Août; 31 Août; 28 Sept.

Prix : — Première classe \$92.50
 seconde classe \$53.75, x Cabines

LES BUREAUX DES BILLETS EN VILLE:
22 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ou
au Parc Bonaventure.



**La route du St-Laurent
est la plus courte pour
l'Europe. Quatre jours
seulement en mer.**

S'adresser aux agents ou au bu-
reau principal, 118 rue Notre-Dame
Ouest. Agence du haut de la ville
rue St. Catherine.

**CORPORATION DE LA VILLE
DE WESTMOUNT**
Département de l'Ingénieur
de la Cité

Des soumissions sont demandées pour
la construction des travaux suivants :
Contrat No. 15 Pavage de l'avenue
Hillcrest, et l'avenue Hillcrest.

Manchester Liners
(LIMITED)
DEPARTS HEBDOMADAIRES

De Man.	De Montréal.
25 Mai. MAN. CORPORATION 15 Juin	1 Juin. MAN. TRADER 22 Juin
1 Juin. MAN. TRADER 29 Juin	1 Juin. MAN. TRADER 29 Juin

On se procurer des copies des plans, des bulletins et formulés de soumission au bureau de l'ingénieur de la cité sur paiement de \$5.00 ou cinq dollars. Les bulletins seront remis sur réception de toute soumission, bonne, fide et des documents.

Les soumissions, cachetées, marquées à numéro du contrat, devront être déposées chez le greffier de la ville, 404, rue Wellington, pas plus tard que jeudi, lundi, le 8 juillet.

Les soumissions seront ouvertes par roulement.

Le nombre des passagers est limité.

LIGNE FURNESS

DEPARTS SEMI-MENSUELS

MONTREAL A HULL

PERUVIANA 15 Juin

FURNESS, WITTH & CO. Ltd.

Agents - MONTREAL.

LIGNE

Le conseil ne s'engage pas à accepter
le plus basse ou toute autre soumission.

ARCH. CURRIE
Ingénieur de la Cité.

74-2

LA LIGUE CANADIENNE

Leuph 000400012-7 18 0
000000000-0 5 1

Schnaeter et Daniels; Kubat et Deslois. Compartiment frigorifique sur tout le matériel. Accommodation pour quelques passagers de cabines. Pour taux de fret et passagers et tous détails, s'adresser à

ELDER DEMPSTER & CO., Limited
1519 EDIFICE DU BOARD OF TRADE.
1571-M-4-4-4. Montréal.



La Gale-Sèche

Les Chantiers Maritimes

et

"Les Terrains Viauville, Ltée"

et au lendemain, y songez-vous

La Prévoyance est la richesse du pauvre; en effet les plus grandes fortunes ont été édifiées par des gens qui ont commencé avec des ressources minimes, mais qui ont su par des placements avantageux faire fructifier considérablement leurs économies.

Nous vous offrons l'occasion de faire du cent pour cent en très peu de temps, et ce sans aucun risque.

VIAUVILLE

C'est l'Avenir

Il y a cinq ans Viauville n'était rien, aujourd'hui c'est un centre. Ce fait est incontestable. Les lots que nous offrons comprennent 165 acres, très bien situés, traversés entièrement par la rue Sherbrooke-Est.

En août dernier, 171-20 le pied était considéré comme un bon prix pour ces lots; mais les transactions immobilières ont pris une telle expansion à cet endroit que nous n'en vendons pas aujourd'hui à moins de 24 cents le pied, et que dans un avenir très rapproché ce prix sera avancé à 30 cents.

Cette propriété est déjà munie de trottoirs, canaux d'égout, gaz, électricité, eau, téléphone, et des rues macadamisées. Dans les églises, des écoles, des magasins de tous genres sont établis à l'endroit en sorte que ceux qui achètent des lots avec l'intention de s'y faire un "chez-soi" trouveront là toutes les commodités et des conditions hygiéniques sans rivales. Le Saint-Laurent qui coule à quelques pas de ces lots, à 40 pieds de profondeur à cet endroit, et c'est tout près de là que la nouvelle cale-sèche qui coûtera \$5,000,000 au gouvernement sera construite. MM. Vickers, Sons & Martins, de Londres, établiront également un chantier de construction pour navires qui coûtera \$25,000,000. Ces deux industries à elles seules emploieront de 6,000 à 10,000 personnes.

Trois des principales lignes de tramway de la ville vont conduire directement à notre propriété: Ontario, Sainte-Catherine et Notre-Dame-Est, pour un simple billet bleu — et vous observerez, si vous jetez un simple coup d'œil au Nord, Nord-Est, Est et Sud-Est, qu'il n'existe pas moins de 32 manufactures importantes à proximité de ces voies. Plus de 10,000 personnes sont employées dans ces manufactures et gagnent annuellement un million de dollars.

Vous le voyez, Viauville, c'est l'avenir. D'ailleurs, il y a plus de transactions immobilières dans Viauville que dans toute autre partie de la ville.

Les conditions de ventes dont d'une telle facilité qu'elles sont à la portée de toutes les bourses.

10 P. C. COMPTANT, 5 P. C. AU BOUT DE 6 MOIS, 5 P. C. A LA FIN DE LA PREMIÈRE ANNÉE ET 10 P. C. POUR LES 4 AUTRES ANNÉES ET LA BALANCE A LA FIN DE LA 5ÈME ANNÉE.

Votre lot aura double, triple quadruple peut-être de valeur avant que vous ayez fini de le payer! C'est là sans contredit la meilleure des bonnes offres du genre.

Venez vérifier par vous-mêmes nos avances: Notre propriété est à 25 minutes du Bureau de Poste. Prenez une des trois lignes de tramway ci-dessus nommées et descendez à la première avenue. Nos agents, sur les lieux, vous montreront la propriété et vous expliqueront les nombreux avantages qu'il y a de fixer votre choix sur ces lots plutôt qu'ailleurs.

Nos prix: Depuis \$600 en montant. Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux ou à

TERRAINS VIAUVILLE LIMITEE

J. G. AVARD & CIE., Limitée, TRANSPORTATION BUILDING, CHAMBRES 503-504 - Tél. Main 6790

TUNNEL TERMINALS

LE MEILLEUR PLACEMENT IMMOBILIER QUI S'OUVRE AUTOUR DE MONTREAL AUJOURD'HUI

Avant de placer votre argent ailleurs, examinez bien ces possibilités de placement sur les terrains de TUNNEL TERMINALS, puis faites-vous conduire en automobile pour voir comme cette propriété est admirablement bien située.

1.—PRIX
Les terrains à TUNNEL TERMINALS se vendent 8 cents le pied et plus, tandis qu'ils sont à \$1.00 le pied et plus à la même distance dans toute autre direction. C'est donc là un bon placement.

2.—SITE
En plein vis-à-vis, de l'autre côté de la rivière, du district commercial congestionné de Montréal, de 50 à 60 pieds au-dessus du niveau de la rivière, ce qui donne une magnifique vue de la rivière, de la montagne et de la ville.

3.—COMMUNICATION
Actuellement, une ligne de tramway, circulant sur le pont Victoria, entre la ville et TUNNEL TERMINALS, fait le voyage en 25 minutes. Un second pont est promis, qui réduira le voyage à 9 ou 10 minutes et une compagnie intéressée au tunnel déjà formée vous traversera sur ses trains en 5 minutes.

4.—POSSIBILITES
Avec la propriété au bout du tunnel, du côté de la ville, se vendant \$14.00 le pied carré, les possibilités de profit sur des terrains achetés à l'autre extrémité pour 8 cents le pied sont énormes. Il n'y a rien d'exagéré là-dedans. Les prix sont là, aujourd'hui, et le tunnel est pratiquement une certitude. Si vous ne faites pas montre d'un peu de confiance, vous ne serez pas en vie, aujourd'hui. Tenez la chance sur une chose aussi SURE que celle que nous offrons, et si ce n'est pas trop vous demander, jetez un coup d'œil sur TUNNEL TERMINALS.

5.—PROFITS
La propriété à TUNNEL TERMINALS, dans deux ans, vaudra peut-être des milliers pour cent de plus qu'elle ne vaut aujourd'hui, non pas parce qu'il y aura un tunnel de terminus alors, mais parce qu'aussitôt que ce tunnel ou ce pont sera construit, non seulement les lots à TUNNEL TERMINALS, mais ceux de la rive sud en général, prendront considérablement de la valeur. L'augmentation naturelle en valeur, sans pont ni tunnel, à cause des bas prix actuels, fait de TUNNEL TERMINALS SANS CONTREDIT LE MEILLEUR PLACEMENT QU'IL Y AIT A FAIRE AUJOURD'HUI DANS LES ENVIRONS DE MONTREAL.

Ecrivez, téléphonez ou venez sans tarder afin d'obtenir de plus amples détails, ou bien visitez la propriété samedi ou dimanche.

Des autos partent de notre bureau le SAMEDI APRES-MIDI, et le DIMANCHE, DES AUTOS VIENNENT A LA RENCONTRE DU TRAVERSIER DE LONGUEUIL, DU COTE DE LONGUEUIL, et vous mènent directement sur la propriété.

Strell

LES COURTIER D'IMMEUBLES DU HAUT DE LA VILLE.

509 Ste-Catherine Ouest.

LIMITED

Ouvrez le soir.

SUCCURSALE DE LA PARTIE NORD:

MM. Zukow & Isenmann,

774 RUE ST-LAURENT, Tél. Up. 2669.

Tél. 1. Up. 2990; Up. 1728

SUCCURSALE DE LA PARTIE OUEST:

MM. R. Steele & Co.,

1087 RUE ST-JACQUES, Tél. Main 2669

Aujourd'hui, 1er Juillet, Fête Publique, nous aurons nos Agents sur la Propriété et un service d'Auto toute la Journée.

74-1-Im-x

A. ROBERGE, 70 SAINT-JACQUES

OUTREMENT, chemin Sainte-Catherine, grand terrain d'environ 13,000 pieds, coin de rue, arbres, ombre, joli voisinage, chance unique pour bâtir belle résidence. Prix \$1.10 le pied.

COIN VAN HORNE ET ESPLANADE, terrain de 11,300 pieds, avec bâtisses, écurie, etc. Prix \$21,000.00.

AVENUE PAPINEAU, coin de rue, après Logan, bloc contenant 12 logements. Terrain: 85 x 85 pieds. Prix \$11,000.00. Revenu: \$1,400.00.

COIN AVENUE WALDORF ET DES CEDRES, Notre-Dame-de-Grâce, 2 lots vacants, un de 36 x 101, l'autre de 29 x 101 pieds. Prix 30 cents le pied. A vendre ou à échanger.

AVENUE MARCIL, Notre-Dame-de-Grâce, 4 terrains vacants, 2 coins de rue, 130 x 100 pieds environ pour de 4 lots. Avenue Old Orchard, un terrain de 25 x 100 pieds. Prix 45 cents le pied.

COIN BENNETT ET VIAU, ville de Maisonneuve, 4 lots, 85 x 62 pieds pour les 1. Rue Jeanne-D'Arc et Charlevoix, 4 terrains de 25 x 80 pieds, 2 lots sur chaque rue. Prix \$8,000.00 pour ces 8 terrains. A vendre ou à échanger.

RUE WAVERLEY, près rue Fairmount, 2 maisons, 6 logis. Terrain 50 x 88, 100 x 100. Prix \$13,000, loyer \$1,200.

RUE HUTCHINSON, près Fairmount, 2 maisons, façade en pierre, 6 logements, plancher en bois dur, fournaise, etc. Prix \$20,000. Terrain 50 x 110, 110 x 110.

A. ROBERGE, 70 Saint-Jacques, Tél. Main 2319.

SONT AU RIENDEAU

MM. M. et Mde C. L. A. Morisset, St. Georges Morisset, L. S. Philippe Morisset, Québec; Pierre Gosselin, Scott; L. V. Rochette M. D., Lowell Mass; P. J. Masson, Québec; J. H. Boulet, Québec; Camille Giroux, Nicolet; P. E. St. Pierre, Kamouraska; J. A. Parry, Québec; J. E. Beaulieu, Sorel; P. Henry, Québec; T. Chaput, Cité L. J. Purois, Garneau Station, Aimé Guindon, Oka; Ed. Charest, Québec; W. Durocher, Québec; Gaston Dugas, Matia Cogan; G. P. A. Duval, Cernay; Jos. Deslauriers, Trois-Rivières; L. A. Picher, D. Israël, J. E. Desmarais, Trois-Rivières; F. Fortunat Côté, Yamachiche; La M. Grignon B. S. A., Ste Adèle.

Les fêtes de Ste-Agathe des Monts

Nous recevons la lettre suivante: Ste-Agathe des Monts, 28 juin 1912. Monsieur le directeur du journal "Le Canada".

Monsieur, Par ordre du comité général d'organisation des fêtes jubilaires de Ste-Agathe des Monts, le programme de ces fêtes, que vous trouverez à la page 228 de l'Album-Historique, dont vous avez reçu un exemplaire, a été modifié comme suit: Mardi le 9, le premier train venant de Montréal arrivera à Ste-Agathe entre onze heures et demie et midi. A trois heures de l'après-midi, réception officielle des visiteurs par le Président Général et les maires à l'hôtel de ville.

Le reste du programme sera suivi tel qu'indiqué dans l'Album.

Vous voudrez bien ajouter à la suite du programme les notes suivantes: A l'arrivée du premier train, les visiteurs pourront avoir à dîner dans la grande tente du banquet (près de l'église) où dans les différents hôtels et maisons de pension du village.

On trouvera le programme à la fin de l'Album-Historique de Ste-Agathe contenant 500 illustrations sur papier de luxe, et l'histoire détaillée de cette paroisse depuis l'arrivée du premier colon jusqu'à nos jours. Ce livre est en vente chez l'auteur, le docteur Edm. Grignon, à la pharmacie St-Amour et au presbytère, à \$1.00 l'exemplaire, (\$1.10 par la maille).

Des arrangements ont été faits avec les charretiers et l'organisation s'est entendue avec eux pour que le tarif de leurs honoraires reste le même pendant les fêtes qu'auparavant, savoir: Promenade autour du Lac-des-Sables ou du Lac à la Truite (le parcours est de six milles) 50 cents pour une personne, \$2.00 pour un carrosse à deux chevaux. Pour les autres courses, \$1.00 l'heure pour voiture à deux chevaux.

HORAIRE DES TRAINS ET REDUCTION SPECIALE DES PRIX DE PASSAGE POUR LES 9 ET 10 JUILLET.

De Montréal, de Mont Laurier et de toutes les stations intermédiaires, des billets de passage aller et retour bons sur tous les trains réguliers seront réduits au prix d'un passage simple de première classe, permettant de retourner jusqu'au jeudi, 11 juillet, inclusivement.

Mardi, le 9 et mercredi le 10, les trains circuleront comme suit:

DE MONTREAL:—

1. Premier départ de la gare Viger 8.45 a.m., arrivée à Ste-Agathe, 11.40 a.m.

Second départ de la gare Viger, 4.00 p.m., arrivée à Ste-Agathe, 6.55 p.m.

Troisième départ de la gare Viger, 5.10 p.m., arrivée à Ste-Agathe, 8.00 p.m.

DE MONT-LAURIER:—

1. Départ de Mont-Laurier, (le 10 seulement), 4.30 a.m., arrivée à Ste-Agathe, 8.10 a.m.

2. Départ de Mont Laurier (le 9 et le 10), 12.30 p.m., arrivée à Ste-Agathe, 4.10 p.m.

DE NOMINIQUE:—

1. Départ, 5.45 a.m., arrivée Ste-Agathe, 8.10 a.m.

2. Départ, 1.41 p.m., arrivée Ste-Agathe, 4.10 p.m.

Pour le retour, jusqu'au 11 juillet inclusivement, les trains partiront de Ste-Agathe pour Montréal, comme suit:

Départ de Ste-Agathe, 6.45 a.m., arrivée à Montréal 9.10 a.m.

Départ de Ste-Agathe, 8.21 a.m., arrivée à Montréal, 11.00 a.m.

Départ de Ste-Agathe, 4.20 p.m., arrivée à Montréal, 7.30 p.m.

Nous espérons, Monsieur l'éditeur, que vous voudrez bien donner à ces fêtes toute la publicité possible.

Veillez croire, etc.,

(Signé) Edm. GRIGNON,

Prés. Com. Gén. Org. Fêtes Jub. de la Grand Tronc.

74-1-Im-x

Profitez tous des occasions exceptionnelles qu'offrent actuellement

Jacques & Viger

Courtiers d'Immeubles et d'Assurances

OUTREMENT, Chemin Ste-Catherine près McDougall. Superbe terrain. Superficie: 796 pieds à \$1.60.

RUE MONT-ROYAL, près St-André, belle propriété en pierre et brique solide, 3 étages, comprenant 1 magasin et 2 logements, dimensions, 24 x 98 tout construit, claire d'hypothèque. Prix \$22,000. On accepterait en échange terrain à Outremont seulement, plus \$1,500 comptant.

3 LOTS A VENDRE, rues Ste-Catherine, Demontigny et Blvd. Laudaud, au prix dérisoire de \$425 le lot.

VILLE MODELE, Plusieurs terrains à des prix très minimes.

QUEENSDALE, Nombreux terrains à 11 cents le pied.

AVENUE DU PARC, Point commercial, coin sud-est de St-Viateur, à \$4.25 le pied, le coin opposé s'est vendu \$6.50 le pied.

COIN ST-ANDRE ET JOHNSON, Maison de 10 logements de 6 et 7 pièces chacun, construction bois et brique, dimensions, 50 x 95 tout construit. Prix \$20,000, comptant \$9000; balance à termes faciles.

SUCCESSION, \$447 le pied. Rue Notre-Dame-Est, entre Bonsecours et gare Viger, propriété en pierre solide comprenant 3 magasins et 4 logements, écuries et remises, deux ruelles, l'une publique, l'autre privée, dimensions: 65.9 y 102, claire d'hypothèque. Prix \$30,000, comptant \$21,000. Evaluation municipale officielle \$17,500.

ON DEMANDE Belle propriété de rapport dans le quartier Laurier. Urgent.

Tant pour vos ventes que pour vos achats, vous trouverez toujours entière satisfaction en vous adressant à

JACQUES & VIGER 145 St-Jacques, Montréal

EDIFICE "DOMINION EXPRESS"

TEL. MAIN 6431

SWASTIKA

SAULT AU RECOLLET

35 MINUTES DU CENTRE DE LA VILLE

Les lots ont 31 pieds de largeur et se vendent malis cher que les lots d. 25 pieds ailleurs. POUR INFORMATION:

BEAUDIN & CIE. INC., LIMITEE

Edifice Banque des Marchands, Chambre 24, Coin Ste-Catherine et Université, Téléphone Up 6421

74-1-Im.

LOTS A VENDRE

Maisons à Vendre

1 LOT RUE ST-JUST (OUTREMENT), 33 x 102 portant le No 23-209 à 750 du pied. S'adresser à LA TOUR & GUNDOON, 1302 Mont-Royal, Est, Montréal, Tél. St-Louis 1725.

QUARTIER ST-DENIS, 10 Lots rue St-Basile 25 x 70 à 80 du pied. S'adresser à LA TOUR & GUNDOON, 1302 Mont-Royal, Est, Montréal, Tél. St-Louis 1725.

292-3-0

292-3-0

A VENDRE

Site Manufacturier

Dans le centre de la ville, au coin de l'Avenue Hôtel de Ville et de la rue Vitré, 37,500 milles pieds de terrain à \$3.00 le pied.

Pour toute autre information s'adresser à

THE REALTY TRUST CO

204 St-Jacques

Tél. Main 1999

Chambre 17

73-3-Im

BELLE TERRE A VENDRE, environ 60 arpents située Côte St-Michel, conditions faciles, avantageuse pour spéculateurs. S'adresser Dr Jarry, St-Léonard, Comté Laval.

73-3-P-A

DIXIE LAND

La Nouvelle Subdivision sur le Lac Saint-Louis à

DIXIE

Service de trente trains par jour sur le C.P.R. & G.T.R. Les gares sont sur le terrain.

A cinq minutes de marche des tramways. Bureau ouvert sur le chemin de Lachine. Voisin du club de Golf.

En vente par Gervais DECARY LIMITEE.

Phone Main 4536

110 NOTRE-DAME OUEST.

SOUS-AGENTS DEMANDES.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

A VENDRE — Une bonne Exp. en S'adresser à James Halpin, 5/2 rue Visitation. 16-2-P-A

A VENDRE. — 2 "Express" à bras. S'adresser 75 rue St-Jacques. 300-2-P-A

BOYERBOURG, Comté Vaudreuil, Hôtel sans licence, site élevé en face du lac, maison spacieuse, améliorations modernes, maison de première classe. Prix modéré. S'adresser à Antoine Bertrand, Propriétaire. 71-6-P-A

BALANCES à vendre, de toutes sortes, et réparations faites avec soin. A prix modérés. Frénette et Frère, 43 rue Montcalm. 60-26-P-A

ON DEMANDE

LES PERSONNES, qui désiraient, vendre, ou échanger, leurs commerces, soit, Pâtisseries, Terres, Lits, Hôtels, Restaurants, Epicerie, Magasins de Cigares, Tabacs, Bonbons, Salles à manger, Maisons, etc., pour louer des chambres et autres commerces, sont priées de s'adresser à Jean Castelli & Co., 117 Ste-Catherine Est, en face "La Patrie" (Etabli depuis 22 ans). Tél. Est 4563. 73-6-P-A

SITUATIONS VACANTES.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 24 Craig Est, entre Godford et Bonsecours. Main d'ouvriers de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure. — URBAIN LAFONTAINE, Gérant. 26-2-P-A

MOULEUR DEMANDE chez M. I. Viau & Fils, Fonderie St-Jérôme. 73-6-P-A

JEUNES FILLES

OU DAMES

DEMANDEES

Jeunes filles ou dames ayant quelques moments de loisirs pourront se faire un bon salaire en sollicitant parmi leurs amis des abonnements au journal le "Canada". S'adresser au chef de circulation.

DIVERS.

MARIEZ-VOUS. — Journal matrimonial contenant des centaines d'annonces de personnes riches, braves, mariées, de toutes les parties du monde, riches, pauvres, jeunes, vieilles, protestantes, catholiques, envoyés sous enveloppe, franco. S'adresser à "The Correspondent", Toledo, Ohio. 64-26-P-A

DANOIS (20 ans) cherche place. Parfaitement au courant de bureau, commerce grain, francs, anglais, allemand, hollandais, danois, très réfer. S. Pedersen, 46, rue de Belvédère, Anvers (Belgique). 58-24-P-A

CARTES.

BONIN J. ARTHUR, achats de cartes, billets et collections. 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 113. 30-1-P-A

J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier, marchand de plombs, lambrissage, bardeaux et lattes métalliques. No 377 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell 0709. 332 Montréal. 112-m-v-100 tois.

TEINTURE, NETTOYAGE, AVOIS, vous quelque chose à faire tenez-vous en contact. Adressez-vous à The Canadian Dyeing and Cleaning Co., 86 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 91-3-P-A

POUR réparation de dynamos, moteurs et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie. Internationale d'Electricité 27 rue Henry. Tél. Bell Main 301.

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau. No 32 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, moquettes, meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 414. 55-5

"MAGNIFIQUE VILLE PRES DE LA MER"

Voilà la description que Longfellow faisait de Portland, Me., où il demeura pendant tant d'années. Depuis 30 ans les habitants des centres brillants de l'intérieur du pays se rendent à Portland, Me. Dès que la chaleur augmente, des milliers de gens cherchent la mer. Quelques-uns arrivent à Poland Springs; les autres se dirigent vers les endroits de pêche; mais la plupart vont à la mer. Le sentier est le même vieux sentier suivi par une génération et plus. La route a été améliorée; les locomotives sont plus puissantes et plus rapides, les wagons plus spacieux et plus luxueux; mais le sentier est le même. Tout agent de billets du Grand Tronc vous mettra volontiers sur la bonne voie. Demandez.

74-1-Im

Le "Canada" et la Confédération

C'est aujourd'hui le 45ème anniversaire de la mise en vigueur de l'acte de la Confédération du Canada. Pour commémorer cet événement le "Canada" a sous presse un numéro spécial historique, qui sera publié dans quelques jours.

Ce numéro-souvenir aura un format spécial, avec une page frontispice en couleurs.

Ce supplément traitera surtout de la Confédération; c'est-à-dire qu'il rappellera les origines du régime constitutionnel qui nous régit maintenant depuis 1867. Ces pages rediront en quelque sorte la genèse de la formation

DE L'UNITE CANADIENNE.

On redira les causes qui ont amené l'Acte de Confédération, rappelant aussi une des pages les plus émouvantes et les plus intéressantes de l'histoire du Canada; remettant ainsi en vedette les grandes figures des hommes illustres qui eurent à préparer et à combattre cette mesure importante; tels que Cartier, MacDonald, Dorian, et toute la pléiade de jeunes gens conservateurs et libéraux qui déchaînèrent une violente campagne contre Cartier dans notre province, pour empêcher l'adoption de l'Acte de Confédération.

De plus, on relira avec intérêt le précis historique de la politique canadienne et de l'expansion économique du Canada depuis 1867.

On retrouvera aussi dans ce numéro une étude sur la province de Québec et sur la ville de Montréal, métropole du Canada.

D'ailleurs, nous publierons sous peu, le sommaire du numéro-spécial.

La bibliothèque municipale

SA CREATION EST DEVENUE URGENTE, DIT L'ABBE DUBOIS, PRINCIPAL DE L'ECOLE NORMALE; NOUS DEVONS AVOIR UNE BIBLIOTHEQUE DOCUMENTAIRE COMPLETE.

Mercredi prochain, le Conseil de Ville aura très probablement à discuter une question dont tous les citoyens attendent avec impatience la solution; cette question est celle de l'établissement d'une bibliothèque municipale.

Le Conseil s'est déjà prononcé sur le principe même de cet établissement, mais des difficultés semblent surgir de plusieurs côtés qui retardent et inquiètent nos édiles autant que leurs électeurs.

Nous avons cru demander à M. l'abbé Dubois, principal de l'Ecole Normale, considéré comme une des personnes les plus compétentes en la matière, son avis sur ce sujet si important.

"La création d'une bibliothèque municipale, nous a dit M. l'abbé Dubois, est devenue une absolue nécessité dans la ville de Montréal. Actuellement, lorsque nous voulons faire des recherches soit en matière de sciences, d'histoire, de religion ou de lettres, il nous faut aller à Ottawa et même plus loin. En effet, il est quelquefois nécessaire d'aller jusqu'à Paris pour

trouver les documents dont nous manquons ici. Ce qu'il nous faut, c'est une bibliothèque documentaire.

"Le public ne saisis pas très bien ce que l'on entend par créer une bibliothèque municipale. Il ne s'agit pas d'une simple distribution ou échange de romans et d'historiettes. Il s'agit de réunir dans un local spacieux, tranquille et salubre des livres que le public ne peut pas se procurer, soit parce qu'ils sont trop chers, soit parce qu'ils ont disparu de la circulation publique.

"Je citerai comme exemple certains volumes de la collection Gagnon, actuellement entre les mains de la ville, que l'on ne pourrait se procurer ailleurs que très difficilement, sinon pas du tout. Ce sont ces livres uniques, de véritables documents qui motivent la création d'une bibliothèque municipale.

"Quelques-uns ont émis l'opinion qu'il vaudrait mieux établir plusieurs bibliothèques dans la ville, une par quartier, par exemple, plutôt que d'en ériger une seule.

A suivre à la page 5

Evêque auxiliaire de Montréal

M. LE CHANOINE GAUTHIER, CURE DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL, VIENT D'ETRE NOMME AUXILIAIRE DE MGR. BRUCHESI.

Un câblogramme de Son Excellence le cardinal Merry del Val, adressé à Mgr le Délégué Apostolique et communiqué à Mgr Bruchesi, annonce que le Saint-Père vient d'accorder à Mgr l'archevêque un évêque auxiliaire dans la personne de M. le chanoine Gauthier, curé de la Cathédrale.

Mgr Gauthier est actuellement en Europe avec son frère Henri Gauthier. Il sera de retour à Montréal dans quelques semaines. La cérémonie de la consécration aura lieu probablement au cours du mois d'août.

Mgr Gauthier est depuis longtemps le curé de la Cathédrale; il est hautement noté dans le clergé canadien pour sa profonde érudition et son éloquence. On se rappelle qu'il a prêché plusieurs catéchismes à la Cathédrale.

Son élévation au siège épiscopal sera reçue avec beaucoup de plaisir par tous ses confrères du clergé et par tous les catholiques du diocèse de Montréal, où il était universellement connu et estimé.

M. JOS BEGIN EN APPELLE

IL DEMANDE LA REVISION DU JUGEMENT DU JUGE GREENSHIELDS.

M. Jos. Bégin, par l'intermédiaire de son avocat, s'est inscrit en appel pour la cause de Chiniquy vs Bégin et dans laquelle le juge Greenshields a rendu jugement, il y a quelque temps.

La cause sera entendue par la Cour de Révision au mois de septembre.

VINS - LIQUEURS

Spécialité:

VINS DE CHAMPAGNE

MOQUIN FRERE,
122 St-DENIS, Tél. Est 1682

73-n-Dwll-le-col

MORT DE M. STRUBBE

LE FRERE DE FEU LE REVEREND PERE STRUBBE EST MORT HIER.

Un citoyen bien connu de la ville de Montréal vient de disparaître en la personne de Monsieur Charles Strubbe. Le défunt était né à Bruges, en Belgique. Feu M. Strubbe avait été pendant nombre d'années intéressé dans les affaires du ciment et d'asphalte, mais depuis plus de deux ans, il s'était retiré des affaires. Il a souffert pendant plus de deux mois les tortures d'une maladie qui pardonne rarement. Feu M. Strubbe a toujours été pour ses compatriotes un véritable ami et aucun de ceux qui l'ont connu n'a jamais fait en vain appel à sa bourse ou à sa générosité qui était pour ainsi dire légendaire chez les Belges de Montréal.

M. Strubbe était le frère du très regretté Père Strubbe, qui est mort il y a peu près sept ans, un des membres les plus connus de la Cité et peut être même de toute la province.

Les funérailles auront lieu mardi, le 2 courant. Le service sera chanté à l'église de l'Immaculée Conception et l'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges. Le service funèbre aura lieu à 8.45 du matin. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 472 Parc Lafontaine, à 8.30 précises.

UN CYCLONE DANS L'OUEST CANADIEN

LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN EST RAVAGEE PAR UN OURAGAN—DES MILLIERS DE MAISONS SONT DETRUITES AINSI QUE TROIS EGLISES.— LE CHIFFRE DES MORTS EST D'ENVIRON CINQ CENTS, SANS COMPTER LES BLESSES.

Winnipeg, Man., 30. — Une terrible tempête s'est déchaînée cet après-midi sur le centre de la Saskatchewan. Elle a surtout fait rage à Regina où les toitures d'un grand nombre de maisons ont été arrachées et projetées à de fortes distances par le vent. Les rapports annoncent qu'il y a un grand nombre de pertes de vies et que les dommages sont énormes. Les communications téléphoniques ont été coupées.

Une nouvelle venant de Regina annonce que deux cents personnes ont été tuées et enterrées dans les débris de maisons. Plusieurs édifices ont été démolis.

La tempête a frappé Regina à 4.50 et venait du sud. L'édifice des Téléphones du gouvernement de la Saskatchewan a été démolit et on est à déterrer les cadavres des personnes qui étaient dans l'édifice à ce moment.

Les usines électriques de la ville ne fonctionnent plus et les journaux ne pourront être publiés demain matin. L'incendie s'est déclaré mais la brigade a pu à force de travail mettre le feu sous contrôle. Toutes les voitures qu'il y a en ville sont utilisées comme ambulance. Il n'y a pas de lumière.

Saskatoon, Sas., 30. — Le magasin de J. F. Cairns est en feu. On ne conserve aucun espoir de sauver l'édifice. Les pertes seront d'un demi-million.

Winnipeg, 40. — Les nouvelles du désastre de Regina se sont vite répandues dans la ville. Les journaux sont assiégés par des gens inquiets sur le sort de leurs parents. A la demande du président de la compagnie de téléphone, plusieurs jeunes filles sont parties pour remplacer celles qui ont perdu la vie ou ont été blessées. Des infirmières sont également parties. Le premier nom connu parmi ceux des victimes est M. Andrew Bryan, gérant de la "Tudhope Anderson Co.", d'Orillia, et membre du Board of Trade de Regina.

Plusieurs wagons qui étaient dans les cours du Pacifique Canadien ont été enlevés et lancés dans l'air. Tous les édifices et les maisons du nord de la ville se sont effondrés. Une chaloupe a été transportée à une distance de 3-4 de mille dans l'air. Des yachts sont maintenant à un demi-mille du lac. Les électriciens ont pu faire fonctionner la lumière électrique vers 8 heures.

Ce qu'il y a de plus merveilleux, c'est que pas un seul édifice n'a pris en feu durant tout le temps que l'ouragan a duré.

Les dommages causés par le feu à la scierie de Rat Portage s'élèvent à plus de \$100,000.

Les pertes seront d'un demi-million.

Winnipeg, 40. — Les nouvelles du désastre de Regina se sont vite répandues dans la ville. Les journaux sont assiégés par des gens inquiets sur le sort de leurs parents. A la demande du président de la compagnie de téléphone, plusieurs jeunes filles sont parties pour remplacer celles qui ont perdu la vie ou ont été blessées. Des infirmières sont également parties. Le premier nom connu parmi ceux des victimes est M. Andrew Bryan, gérant de la "Tudhope Anderson Co.", d'Orillia, et membre du Board of Trade de Regina.

Plusieurs wagons qui étaient dans les cours du Pacifique Canadien ont été enlevés et lancés dans l'air. Tous les édifices et les maisons du nord de la ville se sont effondrés. Une chaloupe a été transportée à une distance de 3-4 de mille dans l'air. Des yachts sont maintenant à un demi-mille du lac. Les électriciens ont pu faire fonctionner la lumière électrique vers 8 heures.

Ce qu'il y a de plus merveilleux, c'est que pas un seul édifice n'a pris en feu durant tout le temps que l'ouragan a duré.

Les dommages causés par le feu à la scierie de Rat Portage s'élèvent à plus de \$100,000.

LA CLOTURE DU CONGRES A QUEBEC

RAPPORTS DE PLUSIEURS COMITES — LA REPRESENTATION DE LA PROVINCE ET DE LA CITE DE QUEBEC DANS LE COMITE PERMANENT — DINER D'HONNEUR AU CHATEAU FRONTENAC — GRAND'MESSE PONTIFICALE — L'EVEQUE DE MANCHESTER ADRESSE LA PAROLE — UNE MAGNIFIQUE PARADE DANS LES RUES DE QUEBEC — ON DEPOSE DES COURONNES AUX MONUMENTS DE LAVAL, CHAMPLAIN, MONTCALM ET DES BRAVES. — LA DERNIERE SEANCE.

Dépêche spéciale au "Canada". Québec, 30. — "Que ma langue s'attache à mon palais si jamais j'oublie de te défendre O Langue Française," tel fut le dernier cri lancé par les Congressistes du Parler Français au Canada, réunis à Québec depuis huit jours. C'est Mgr Roy, le président, qui s'en est fait l'écho, à la dernière séance générale du Congrès qui a eu lieu ce soir.

Samuel, à la séance du matin, M. l'abbé Camille Roy, rapporteur de la section littéraire, donne lecture du rapport de cette section. Il résume les ouvrages qui y ont été lus et les vœux qui y ont été formulés. Ces vœux peuvent se résumer ainsi :

1. Que l'étude de la littérature canadienne dans les écoles primaires et secondaires soit encouragée et que l'on aide à la publication des bons ouvrages canadiens.

2. Que l'on publie le plus tôt possible le lexique franco-canadien préparé par la Société du Parler Français.

3. Qu'une Ecole Normale Supérieure soit fondée pour la formation plus rapide et plus complète des professeurs dans l'enseignement secondaire.

4. Que l'on fonde un bulletin inter-colonial.

5. Que l'on se préoccupe, à l'école primaire, de l'éducation littéraire de l'enfant du peuple.

6. Que les journaux contribuent à cette éducation par une rédaction soignée de leurs articles et de leurs faits divers.

7. Que les Associations nationales soient partout encouragées de préférence aux autres.

8. Que tout en fortifiant leur autonomie locale, puis régionale, et sans fusion, les associations canadiennes ou acadiennes du Canada et des Etats-Unis s'unissent de mieux en mieux, en maintenant entre elles, par un comité permanent du Congrès du Parler Français et par un Secrétariat permanent, l'union demandée par presque tous les rapporteurs des travaux présentés au Congrès.

9. Qu'à l'exemple de la société de secours mutuel l'Assomption et aussi de l'Union St-Joseph du Canada et de quelques autres, nos sociétés nationales s'efforcent de faire, par souscriptions spéciales, des œuvres pratiques.

10. Que des sections de l'Association St-Jean-Baptiste et de l'A. C. J. C., soient créées dans tous les centres canadiens, qu'on y encourage l'usage et la culture du "Parler Français", par des soirées littéraires, ou par des soirées de lecture, et, enfin, que la St-Jean-Baptiste soit célébrée partout le 24 juin.

11. Qu'en Acadie on fasse pour les sociétés nationales acadiennes ce que l'on propose pour nos associations St-Jean-Baptiste du Canada.

12. Que les femmes s'organisent partout, dans tous les centres canadiens ou acadiens, en associations, affiliées aux St-Jean-Baptiste et autres sociétés nationales.

13. Qu'avant de s'éloigner du rocher de Québec, les congressistes invitent tous nos compatriotes du Canada et des Etats-Unis à contribuer à fournir le "nerf de la guerre" au comité permanent qu'ils y laissent pour réaliser les vœux du Congrès.

14. Ces vœux ont été agréés par le Congrès.

Mgr Roy propose ensuite que l'on forme un comité permanent du Congrès de la Ligue Française, avec un secrétariat général qui en soit la cheville ouvrière.

M. Adolphe Rivard propose que ce comité se compose des bons, MM. Dubouché, de Winnipeg; Alph. Turgeon, de Regina; Prud'homme, de Boniface; de R. P. Auclair, de Lac

(A suivre à la page 4)

L'ELECTION DE STE-ANNE

M. J. C. WALSH PREND DES PROCEDURES CONTRE SON ADVERSAIRE QU'IL ACCUSE DE CORRUPTION.

M. J. C. Walsh, candidat libéral, dans Ste-Anne, aux dernières élections provinciales a demandé, samedi en Cour de Pratique, un bref de quo Warrant contre M. D. Tansey, candidat conservateur victorieux qu'il accuse de fraude et de corruption.

M. Walsh demande aussi la déqualification pour sept ans de M. Tansey ainsi que celle de plusieurs de ses agents qui ont violé les lois électorales.

M. Walsh a déposé à la cour, une somme de \$1,000 comme garantie de sa bonne foi et pour couvrir les dépenses préliminaires.

ACCIDENTS.

Payez-vous des primes d'assurance d'accidents ?

Si oui, demandez des informations sur les MERCHANTS AND EMPLOYERS GUARANTEE AND ACCIDENT COMPANY, au capital autorisé de \$1,000,000.

Cette compagnie est à s'organiser par les employeurs.

Des centaines ont déjà souscrit. Pour plus amples détails, demandez un prospectus, ou téléphonez à Main 60.

J. G. DUBEAU, gérant,

Chambres 304-385,

17 Côte Place d'Armes,

274-M-V-n-g-d.

COUPURES OU BLESSURES

Pour arrêter sans douleur l'écoulement du sang, servez-vous de la Poudre ELINGKOT.

Infatigable. En vente dans toutes les Pharmacies à 25c la boîte.

LES JEUNES DELINQUANTS

LE JUGE LANCTOT REMPLACE LE JUGE CHOQUETTE RETENU CHEZ LUI PAR LA MALADIE.

En l'absence du juge Choquette qui est retenu chez lui par une sérieuse maladie, le juge Lanctot a été très occupé samedi matin. Il y a eu à la Cour de Pratique, un bref de quo Warrant contre M. D. Tansey, candidat conservateur victorieux qu'il accuse de fraude et de corruption.

M. Walsh demande aussi la déqualification pour sept ans de M. Tansey ainsi que celle de plusieurs de ses agents qui ont violé les lois électorales.

M. Walsh a déposé à la cour, une somme de \$1,000 comme garantie de sa bonne foi et pour couvrir les dépenses préliminaires.

La langue française.

Il ne suffit pas de bien parler français pour bien paraître, faites-vous habiller au dernier goût, chez J. Hudson, marchand-tailleur, 85 St-Charles

Borromée près La-gauchetière.

73-2-D

UN VIOLENT INCENDIE

LE FEU DETRUIT EN PARTIE UNE MANUFACTURE DE SOIERIES.

Les pompiers ont eu à lutter avec énergie pour se rendre maîtres d'un violent incendie qui a éclaté samedi à la manufacture de soieries "Oriental Silk Company", coin des rues Brennan et Nazareth.

Le bâtiment où le feu s'est déclaré a trois étages, le premier sert d'atelier de construction de machines, au second se trouvent la "Montreal Sponging and Seam Binding Co." et la Montreal Cotton & Wool Waste" et au dernier étage se trouvait la manufacture détruite.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux du sinistre les flammes sortaient de toutes les fenêtres et le toit était percé en plusieurs endroits.

Les marchandises au second et premier étages ont été en grande partie sauvées grâce aux précautions qu'on a prises de les recouvrir de baches en toile cirée.

Henderson Wallace qui travaillait à Brockville venait, samedi matin, à Montréal croyant y trouver un meilleur salaire et arrivé à la Pointe St-Charles il voulut descendre du train avant qu'il ne s'arrête. Il fit un faux pas, tomba sur la voie ferrée et se fractura le poignet.

Le docteur Campeau, 829 rue Notre-Dame, qui arriva quelques instants plus tard sur les lieux donna les premiers soins au blessé chez qui il constata également des blessures à la jambe droite et qui fut transporté à l'hôpital Western.

L'ECHEVIN A. S. DEGUIRE

M. l'échevin A. S. Deguire, avocat, ayant subi, la semaine dernière, une douloureuse opération, ne pourra venir à son bureau d'ici trois ou quatre semaines.

PRETS aux Corporations Municipales Commissions Scolaires Fabriques

Règlements d'emprunt préparés et obligations émises gratuitement.

CANADA INVESTMENT, LIMITED

RENE T. LECLERC,

GERANT

8 BOUL. ST-LAURENT,

MONTREAL

288-1-1-n-Dz-Fecol.

Lalac Brodeur

Marchands en Gros et en Détail de Vaiselle, Verrerie, Coutellerie.

NOUVEAUTES en CRISTAL DORE et FANTAISIE

Set à fruit, cristal doré, bordure festonnée, pour \$3.00
Set à fruit, doré, bordure rose festonnée, pour \$3.00
Service de table, cristal, 4 pièces \$3.00
Set à limonade, cristal doré. \$3.00



LAMPES

Notre nouvel assortiment de lampes arrive en ce moment dans tous les prix et tous modèles. Nouveaux genres artistiques en porcelaine décorée.

Couteaux

Couteaux de fabrication anglaise, manche celluloïd, meilleur que l'ivoire parce qu'il ne se fendille pas, la douzaine \$2.50

Fourchettes et Cuillers

En nickel pur et argent plaqué, magnifique assortiment aux plus bas prix.



Venez à un de nos magasins de détail. Ouverts tous les lundis et samedis soirs.

327 RUE ST LAURENT

533 ST CATHERINE EST

1827 ST CATHERINE EST

VASES

de 12 à 27 pouces de hauteur, en verre américain pressé, imitant le verre taillé.

PRIX

15cts

à

\$1.50

Magasin de gros et bureau : 84-86 rue Saint-Pierre.

74-1-D

DECES

ETHIER. — En cette ville, à l'âge de 58 ans et 24 jours, est décédé Léandre Joseph Ethier, égyptier, Conseil du Roi, avocat en chef de la ville de Montréal, à sa résidence, No 178 rue Henri.

Les funérailles auront lieu lundi, le 1er juillet.

Départ du convoi funèbre à 9.15 heures. Départ se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 74-1-S-D

STRUBBE. — En cette ville à l'âge de 66 ans est décédé Charles Strubbe, né à Bruges, Belgique.

Le service funèbre, suivi de l'inhumation sera chanté à l'église de l'Immaculée Conception à 8.45 heures mardi matin le 2 juillet.

Le convoi funèbre quittera sa demeure à 9.45 heures pour se rendre à l'église et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 74-1-S-D

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes.

117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER

Tél. Bell Est 2916.

Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

THE ARBOUR HOTEL COMPANY

LIM TED

JOHNNY BERTRAND, Gérant

Liqueurs et Cigares de 1er choix, 188 et 187 Boulevard St-Laurent, Tél. Bell Est. 410, Montréal. 28-2-D

DR JOSEPH ROY

CHIRURGIEN-DENTISTE

St-Louis 4847, 1864 Bld. St-Laurent

Coin Laurier

1-M-V-a

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur titre, 2ème et 3ème hypothèque et Achat des balances de prix de vente. S'adresser à JETTE & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques, Chambres 10, Montréal. Tél. Main 7097.

A nos Abonnés En Villégiature

Nos abonnés qui prennent leurs demeures d'été sont priés de nous faire parvenir leurs nouvelles adresses afin de leur expédier le "Canada" aussi à bonne heure que possible.

A ceux qui seront en villégiature sur les bords du Lac St-Louis ou aux environs de Vaudreuil nous pouvons leur faire parvenir "Le Canada" dès 7 heures du matin. Ceux qui ne sont pas encore abonnés sont priés de passer à nos bureaux, 75 St-Jacques. 28-2-D